



10813/1

Dossier Pages 8-9

Découvertes Page 4

JANVIER 2000
N° 38

L'avenir s'écrit avec un @

Entre Lille et Lomme, sur 40 hectares de friches, la métropole va accueillir un parc d'activités consacré aux nouvelles technologies. Des études sont en cours. Pour tout savoir sur ce grand déclin, cliquez en pages centrales !

Le Journal de Lille

Nouvel An Chinois

La soirée du 31 décembre ne vous a pas suffi ? Vous en voulez encore ? Vous pouvez vous préparer à une deuxième fête pour le nouvel an, celui du peuple chinois qui aura lieu le 5 février. Cinq associations lilloises vous ont concocté un programme riche et coloré. Une fiesta qui vous en mettra plein les yeux et les oreilles. Rendez-vous au Nouveau Siècle le 30 janvier.



Entrons dans la danse du Dragon

Fives Page 15

Trois projets pour un nouvel élan

956 habitants en 1803, près de 20 000 en 1999, Fives a bien grandi ! Son histoire ayant été intimement liée à l'industrialisation, le quartier a été fortement marqué par la crise économique. A l'aube d'un siècle nouveau, il veut définitivement tourner la page sans pour autant oublier son passé. Prendre un nouveau départ sans pour autant perdre de son identité.



Jeu Page 12

GRAND CONCOURS



Comme tous les mois, de nombreux lots à gagner !

Lumières Page 10

...Et Lille s'est embrasée

Au beffroi, sur la Grand-Place, à Euralille : trois somptueux feux d'artifice ont illuminé le ciel lillois pour le passage à l'an 2000. Retour en images sur ces heures magiques, ce minuit féérique qui a duré vingt-quatre heures !



Clin'oeil

Comtesse

En attendant la présentation, à la mi-septembre, d'une partie de l'expo du Palais des Beaux-Arts, « Lille au 17^e siècle », l'aile dite de « La Communauté » du musée Comtesse est provisoirement fermée. Il s'agit d'une première phase de travaux de rénovation destinés à rendre au musée tout son lustre avant 2004, année où Lille sera « capitale européenne de la culture ». Durant les travaux (mise en sécurité, toitures, refonte des systèmes d'électricité et de chauffage, restructuration de l'aile de la Monnaie et de la cour), l'entrée du musée sera gratuite et une grande expo annuelle sera proposée.

• Entrée gratuite.

Ouverture : lundi de 14 h à 18 h ; mercredi, jeudi, samedi et dimanche de 10 h à 18 h ; vendredi de 10 h à 19 h ; fermé le mardi. 0328368400

Euralille

Lors du 5^e anniversaire du centre commercial, on avait évoqué l'arrivée d'une grande enseigne sur 4.500 m². Une enseigne qui a désormais un nom : « Planete Saturn », un poids lourd allemand de l'électroménager et du loisir (vidéo, hifi, télé, jeux, multimedia...), déjà présent à Lomme avec « Hypermedia ». Ouverture en novembre à Lille.

2000

Un chiffre impressionnant. C'est la première fois au cours des années à quatre chiffres que tous les quatre changent d'une année sur l'autre. Oui, mais : ni avec deux roues, ni avec quatre roues, mais avec trois zéros, c'est une année bancale qui ira dans le fossé, craignent les plus pessimistes. Oui, mais : c'est une belle année, se récrieront les plus optimistes, les huitres belons triple zéro ne sont-elles pas les plus goûteuses et les plus recherchées ? L'important, en fait, c'est le 2 pour la première fois en tête. Cela faisait mille ans que le 1 menait le bal du temps, qu'il plastronnait, qu'il faisait l'« un »-portant. Il s'efface devant le 2. Entrerions-nous dans l'ère du couple, du duo, des jumeaux, de la paire, de la parité ? Le 1 était signe d'individualisme et d'égoïsme. Le 2 nous promet-il une Histoire plus concertée, plus attentive, plus généreuse, plus pacifique ? Réponse en 3000. D'ici là, meilleurs vœux pour cette année !

G.L.F.

Triomphe !

Douze commerçants tombent des nues



Philippe Beele/Ville de Lille

De lui, les médias n'ont quasiment pas parlé. Sans doute parce qu'il n'était pas à l'origine du projet. Peut-être parce qu'il ne posait pas en tenue d'Adam. Pourtant, si le succès a été tel, il y est forcément aussi pour quelque chose, Patrick Van Poperinghe. Photographe de profession, c'est lui qui a « mis sur pellicule » les 12 commerçants lillois nus rassemblés dans le très célèbre calendrier 2000. Et si l'idée était originale et drôle, elle présentait quand même un risque : celui d'être vulgaire. Spécialiste des mariages, Patrick a développé des qualités artistiques qui lui ont servi pour cet exercice différent. Il a pu mêler à la fois le côté classique, que l'on attend de lui lors d'une cérémonie nuptiale, et l'aspect plus inattendu, petits détails discrets, tendres, amusants qui n'échappent pas à son œil. « Il faut être instinctif, sentir les gens et la lumière, et savoir entrer dans leur intimité tout en se faisant oublier » estime-t-il. C'est ainsi qu'il a procédé pour chacun des marchands dénudés. Il leur avait juste demandé d'apporter quelques objets rappelant leur profession pour cacher ce que l'on ne saurait voir. Et clic-clac, le résultat s'affiche avec savoir-faire et humour et sans aucune trivialité. Pas un journal régional ou national, de presse écrite ou télévisée, qui n'en ait pas parlé. De quelque 500 calendriers desti-

Voici l'homme qui était de l'autre côté de l'objectif pour photographier les douze commerçants nus.

nés à être offerts à leur meilleurs clients, nos douze vedettes ont dû en rééditer 7000 ! Ceux-là ont été vendus au profit du « Noël des Déshérités » de la Voix du Nord. Ce petit « délire » lancé par quelques camarades sans aucune arrière-pensée commerciale s'est transformé en un coup de pub considérable qui les a tous surpris. Au regard du nombre de passages dans les médias et des retombées, même jusqu'à l'étranger, en Espagne, Turquie, ou aux Etats-Unis, cela reviendrait à dépenser un budget de 10 millions de francs pour une telle promotion, estime Jean-Marie, « monsieur avril ». Les retombées commerciales en monnaie sonnante et trébuchante sont difficilement chiffrables surtout un mois après. Peut-être de nouveaux clients ? En tous cas, de nombreux fans venus demander des autographes, essentiellement des femmes et jeunes filles, remarque Antony, « monsieur août », à côté, Brad Pitt, ça n'est rien du tout, s'amuse-t-il encore.

VALÉRIE PFAHL

• Patrick Van Poperinghe (Studio Desbottes), 03.20.92.19.92.

Talent

Passion chanson

Fanny a toujours su ce qu'elle voulait faire.

Dès l'âge de 12 ans, cette lilloise n'a eu qu'une détermination : chanter. A la réponse classique de ses parents « Passe ton bac d'abord », ce qu'elle a d'ailleurs fait, elle décide même de faire des études de psychologie - elle obtiendra un DESS - tout en passant une audition au Conservatoire de Mireille à Paris où elle est reçue. Aujourd'hui, psychologue pour enfants handicapés, elle mène une carrière musicale en parallèle. Et l'actualité de Fanny est plutôt bien chargée : auteur-compositeur-interprète, elle vient de réaliser son premier CD intitulé « Serge ». Douce poésie, aux mots toujours choisis avec rigueur, chansons à textes qui portent à réfléchir, elle



avoue que ses inspirations sont plutôt du côté de Barbara, Brassens ou Anne Sylvestre. Six de ses titres ont été sélectionnés pour passer à « La chance aux chansons » émission de Pascal Sevran. Fanny a déjà en tête une suite. « J'aimerais que le second CD soit plus acoustique, pourquoi pas certains morceaux juste en piano-voix ; et même s'il faut vivre les choses pour pouvoir les écrire, il sera aussi moins personnel ».

SABINE DUEZ

• Fanny Jacquin. Tél. : 03.20.30.93.99.

Estaminet

« T'Rijsel », le fla, le fla, le fla-mand

L est à Lille des endroits célèbres ou moins connus, silencieux ou animés, vastes ou exigus, où l'on retrouve les odeurs, les saveurs, les couleurs, les douceurs qui vous permettent, sans hésiter, de deviner que vous êtes en Flandre. « T'Rijsel » s'affirme d'emblée parmi les meilleurs de ceux-là. Symbole d'une renaissance de la fierté nordiste, ce restaurant ouvert depuis début décembre par Jean-Luc Lacante - qui tient aussi le « T'Kasteelhof » à Cassel - et par Raphaël Nilam, propose des plats sans faux col, renouant avec une gastronomie qui, dans le passé,

bière de framboise se dégustent à la carte. Une carte écrite à la main, présentée sous la forme d'un cahier d'écolier, ratures, pleins et déliés compris. Au rayon des boissons, de la bière d'ici, - toutes sortes de bières d'ici ! -, mais aussi de la limonade « à l'ancienne » au coquelicot et aux parfums les plus savoureux. Jean-Luc et Raphaël ont su créer une ambiance familiale et conviviale, dans un agréable décor des plus soignés. Tous les objets ont été dénichés au hasard des brocantes, le comptoir à St-Pol, le verrier à Cassel, les poutres ici,



Philippe Beele/Ville de Lille

n'a pas toujours su se faire mousser. Petits pâtés originaux et raffinés, potjevleesch - le vrai, celui qu'on débite en morceaux et non en tranches -, waterzoï, poulet au maroilles, petit salé lillois, talmouse au Vieux-Lille (un délicieux plat à redécouvrir !), « tous » les bons fromages régionaux, glace au spéculoos, tarte à la pomme, au pain d'épices et à la cassonade brune ou flan à la

cheminée, là-bas... On se précipite déjà au « T'Rijsel », où il est plus prudent de réserver sa table. Ne soyez pas les derniers à découvrir ce lieu « pur Nord », cet authentique estaminet de Lille, flamand et flamboyant !

GUY LE FLÉCHER

• « T'Rijsel »,

25 rue de Gand, 03 20 15 01 59

Trio Madrigal

Passion, trois fois



Le Trio Madrigal s'est créé en 1996, sous le signe de l'amitié et de la découverte musicale. L'amitié est, en effet, le fondement de ce trio. Une belle histoire entre trois musiciens - Clélia Goldings, Christian Gossart et Mireille Méraud - qui ont en commun un même enthousiasme pour la musique et l'espoir de le communiquer au plus grand nombre. En concert, ils partagent souvent la scène avec des artistes invités. De la pièce pour piano seul, au trio pour clarinette, basson et piano en passant par une sonate pour clarinette et piano, ils proposent un large choix de programmes riches et variés. Christian Gossart est clarinette-solo à l'Orchestre National de Lille depuis 1986, où il a joué sous la direction de chefs prestigieux tels que : Georges Prêtre, Emmanuel Krivine, Jean-Claude

Casadeu... Mais, il se produit aussi régulièrement en France et à l'étranger en soliste ainsi qu'avec diverses formations de musique de chambre. Né à Boston, Clélia Goldings est membre de l'Orchestre National de Lille depuis 1982 comme basson-solo et mène aussi une carrière internationale importante. Mireille Méraud, quant à elle, est pianiste. Lauréate de plusieurs concours internationaux de musique de chambre, elle enseigne à Seclin. La rencontre et la connivence de ces trois instruments et de ces trois talents font de chaque concert une grande aventure musicale où l'émotion et la découverte sont au rendez-vous.

F.V.D.B

Trio Madrigal : 06 60 70 31 61 ou 03 20 03 77 70

Découverte

Espace internet

NORDNET, entreprise « fournisseur d'accès Internet », a ouvert à Euralille un espace consacré à ce nouveau mode de communication qui ne cesse de prendre de l'ampleur. Il propose un espace réservé à ses abonnés qui peuvent bénéficier gratuitement de plusieurs formations (initiation, création d'une homepage, utilisation des moteurs de recherche...) et un espace composé de plusieurs bornes qui per-

mettent de découvrir Internet, gratuitement aussi pour les non-abonnés. Une équipe d'animateurs et de formateurs assure l'accueil et les démonstrations. ●

• Galerie marchande d'Euralille, avenue Le Corbusier, à l'étage, mercredi et samedi de 9h à 19h. Tél : 03.28.36.80.61.

Solidarité

Avec St-Louis



EN octobre dernier, une délégation de l'Union nationale des combattants de Lille emmenée par son président Jean-Claude Renard, s'est rendue au Sénégal, pour remettre au dispensaire ouvert à la « Maison

du Combattant » de St-Louis, ville jumelée avec Lille, une Renault 4 camionnette, offerte par EDF-Douai, « retapée » par le lycée technique de Marcq et acheminée en Afrique par la Marine française. ●

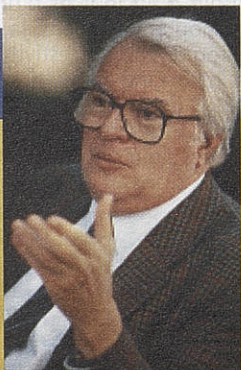
EDITORIAL

Lille sait faire la fête. Cette heureuse réputation s'est vérifiée à nouveau le 31 décembre et le premier janvier, quand trois moments forts ont ponctué l'arrivée de l'an 2000 : l'inauguration du Beffroi rénové, le passage de la « porte du temps » sur la Grand Place, et le magnifique feu d'artifice tiré sur le site d'Euralille.

Par l'importance et la réussite de ces manifestations, mais surtout grâce à la ferveur spontanée de ses habitants, la ville de Lille s'est hissée au niveau des grandes cités qui, dans le monde, ont fêté, dans l'enthousiasme le passage mythique au nouveau millésime.

Au delà de l'aspect strictement événementiel de ces festivités, je retiendrai surtout les moments de partage et de joie qui ont rassemblé des dizaines de milliers de Lillois. Comment ne pas garder en mémoire l'embrasement pyrotechnique du Beffroi de la mairie, un moment magique accompagné d'une émotion : celle de voir ensuite l'ensemble des spectateurs s'engouffrer dans le grand hall de l'hôtel de ville, et prendre possession avec bonheur de la « Maison commune ».

Si les Lilloises et les Lillois savent faire la fête, c'est parce qu'en dépit de toutes les difficultés que l'histoire leur a réservées, jamais leur optimisme ne s'est démenti. Au moment où les transformations positives de la ville apparaissent comme un nouvel atout, leur chaleureuse participation prouve qu'ils abordent l'an 2000 avec un bel optimisme.



PIERRE MAUROY
SÉNATEUR-MAIRE DE LILLE
PRÉSIDENT
DE LA COMMUNAUTÉ
URBAINE DE LILLE
ANCIEN PREMIER MINISTRE

Salon

Etudiants, lycéens

TROIS jours incontournables pour bien choisir ses études et son métier : le salon de l'étudiant et du lycéen de Lille a lieu les 20, 21 et 22 janvier, à Lille Grand Palais, de 9 h à 18 h sans interruption. La recherche dans le textile, les nouveaux tissus, les nouvelles créations, tels seront les thèmes de l'édition 2000. Le salon accueille chaque année plus de 60.000 visiteurs. 300 acteurs du monde étudiant seront présents pour les renseigner. Une trentaine de conférences est organisée. ●

Collecte

Défi du coeur 2000

LE 5 février, sur toute la métropole, le Défi du Coeur, association humanitaire de l'ESC Lille, organise pour la 9ème année, une grande collecte de vivres non périssables, au profit des Restaurants du Coeur. La collecte se fera en porte-à-porte, en sortie d'hypermarchés et directement au centre installé place de la République. L'objectif est de collecter 60 tonnes de vivres, soit près de 66.000 repas. ●

Fiscal

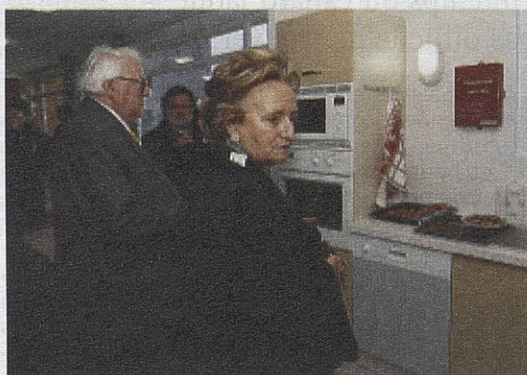
Association, attention !

DEPUIS le 1^{er} janvier, de nouvelles instructions concernant la fiscalité des associations est entrée en vigueur. Pour aider les associations à faire le point sur la notion d'activités lucratives et les exonérations possibles, le Ministère de l'économie a publié un guide pratique de la nouvelle fiscalité. ●

• Disponible au prix de 30 F auprès de la documentation Française, 29-31 quai Voltaire, 75344 Paris cedex 07. Tél. 01 40 15 70 00. Fax : 01 40 15 72 30. Minitel : 3615 ou 3617 ladoc. Internet : <http://www.ladocfrancaise.gov.fr>

Inauguration

Maison des Parents



Philippe Beele/Ville de Lille

BERNADETTE Chirac, accompagnée par Pierre Mauroy, a inauguré une « maison des parents » au CHRU de Lille, la première du genre dans la région. Située à quelques dizaines de mètres de l'hôpital Jeanne-de-Flandre, où une grande partie des enfants malades est hospitalisée au CHRU, cette maison permet d'accueillir les parents dans dix chambres personnalisées. D'une surface de 500 m², la

« maison des parents » est dotée d'une cuisine aménagée et d'une lingerie, ce qui permet aux parents des jeunes malades de « se sentir chez eux » tout en étant en contact étroit avec leur enfant. D'un coût total de 3,8 MF, la maison a été financée pour moitié par l'opération « pièces jaunes » organisée chaque année par la Fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France. ●

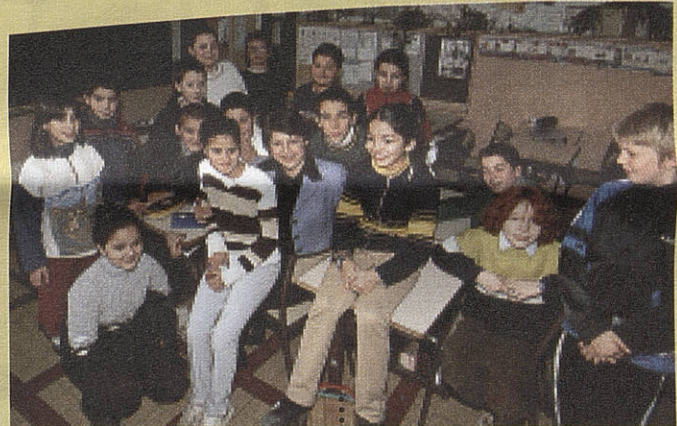
Faubourg de Béthune

Une ministre, des enfants et la solidarité

Martine Aubry, Ministre et première adjointe au maire, a choisi des élèves du Faubourg-de-Béthune pour écrire un livre. Troisième rencontre avant la présentation officielle le 27 janvier.

LA porte de la classe est fermée. Elle les attend derrière. Quand ils entrent, sagement, en file indienne, elle les embrasse chacun leur tour. Leur joie de se revoir a l'air sincère. Martine Aubry, Ministre

dant huit heures environ, mêmes d'une dizaine d'années et dame au pouvoir se sont côtoyés. Ils ont bavardé, plaisanté, échangé. Leurs entretiens ont été enregistrés afin de rester le plus fidèle possible à leurs propos pour l'écriture du livre. Les



Daniel Rapach/Ville de Lille

de l'emploi et de la solidarité, et une vingtaine d'élèves de l'école Chénier se rencontrent pour la troisième fois. L'initiative en revient aux éditions Albin Michel. Après Philippe Séguin, l'Abbé Pierre ou le professeur Léon Swartzenberg, elles ont proposé à Martine Aubry d'écrire un livre avec et pour les enfants. Le sujet s'est imposé de lui-même et pour cause : la solidarité. La Ministre a choisi le Faubourg-de-Béthune. « Parce que j'aime ce quartier » précise-t-elle simplement. C'est ici d'ailleurs qu'elle a lancé un premier plan local de développement lors de son arrivée dans la municipalité lilloise. L'école Chénier, quant à elle, se distingue par un dynamisme certain. « Quand un projet peut apporter quelque chose aux enfants, je dis oui » remarque Eric Dernoncourt, son directeur. Pour plancher sur le thème de la solidarité, mieux valait des « grands ». C'est ainsi que la classe de CM2 de Michel Lelong, instituteur, s'est retrouvée devant Martine Aubry. A ses côtés aussi. Et même, pour certains, sur ses genoux. Visiblement, le courant passe bien.

➤ Troisième rencontre pour Martine Aubry et des élèves de CM2 de l'école Chénier qui ont écrit un livre ensemble.

enfants s'étaient informés sur le thème notamment au travers d'articles de presse et avaient préparé des questions. « Pourquoi faites-vous ce métier » a demandé Charifa, « depuis quand la solidarité existe » a interrogé Morgan, « est-ce qu'elle existe dans tous les pays du monde » s'est enquis Myriam, « que faites-vous pour aider les plus démunis » a voulu savoir Naouel ou « pouvez-vous nous expliquer la loi sur l'exclusion » s'est renseigné Alexandre. C'est ainsi qu'est né l'ouvrage. Titré « c'est quoi, la solidarité ? », il sera présenté officiellement le 27 janvier prochain. Martine Aubry est venue le leur annoncer, dans leur classe. Conférence de presse le matin à l'Hôtel de Ville puis rendez-vous à la Fnac en fin d'après-midi « pour signer des autographes » leur signale-t-elle. Et pour le midi, elle leur confirme son invitation à déjeuner. Dans une pizzeria, selon leur souhait. Ils vont être très surpris quand ils retrouveront dans le livre ce qu'ils ont vraiment dit, affirme Eric Dernoncourt. Une centaine de pages nourries d'un dialogue entre une ministre et des enfants qui ont, de surcroît, vraiment eu l'air de bien s'entendre. ●

Une pizza ?

La première rencontre s'est déroulée dans leur école, la deuxième les a amenés au Ministère, à Paris. Pen-

VALÉRIE PFAHL

Nouvel an

Quand le dragon danse, le public s'enflamme

La soirée du 31 décembre ne vous a pas suffi ? Vous en voulez encore ? Vous pouvez vous préparer à fêter un deuxième Nouvel An dans une dizaine de jours. Nous ne suivons pas tous le même calendrier et le peuple chinois n'entrera dans une année nouvelle que le 5 février. Pour cette fois, car la date varie. Cinq associations lilloises vous ont concocté un programme riche et coloré. Une fiesta qui vous en mettra plein les yeux et les oreilles. Rendez-vous au Nouveau Siècle le 30 janvier.

La culture chinoise attire aussi les occidentaux qui ont envie, par exemple, de s'initier à la danse.



Philippe Beele/Ville de Lille

L'IDÉE n'est pas moins logique qu'une autre ! Le calendrier chinois se base à la fois sur les phases lunaires et les saisons régies par le soleil. D'une part, ils ont préféré que leurs années civiles commencent avec le printemps qui symbolise le renouveau. D'autre part, le premier jour de chaque mois doit obligatoirement tomber un jour de nouvelle lune. Début du printemps et lune toute neuve font que le Nouvel An chinois se déroule toujours entre le 21 janvier et le 20 février de notre calendrier grégorien. Pour 2000, il aura lieu le 5 février. En acceptant la théorie selon laquelle nous sommes bien à l'an 2000 pour la Chine, ce qui n'est pas gagné. Car, en principe, pour chaque dynastie, on redémarre à zéro, nous explique Ernest Chan, vice-président de l'association Jing-Wo. Et comme cet immense pays est devenu une république populaire en 1949, on entrerait plutôt en l'an... 51 ! Ceci ne l'a pas pour autant empêché de participer à l'engouement quasi général de notre planète le 31 décembre dernier. C'est parfois un peu plus simple de s'aligner sur le calendrier international !

bien pratique pour l'Homme. Pour les récoltes et les repères religieux, par exemple. Ou encore pour les dates de naissance et les... rendez-vous professionnels. Et pour tous ceux aussi qui ont besoin d'un jour et d'un mois précis pour faire la nouba. Et la nouba justement, la revoilà. Les Chinois ont eux aussi leur programme de festivités pour marquer le passage du 5 février 2000. Cinq associations lilloises (Communauté Chinoise du Nord de la France, Jing-Wo de France, Echanges franco-chinois, Etudiants chinois, Culturelle Bouddhique) se sont regroupées pour proposer une soirée, avec le soutien de la Ville et du Conseil Régional. Didier Calonne est un conseiller municipal délégué aux relations interculturelles heureux. « Les manifestations diverses organisées à l'occasion du nouvel an chinois, dont le spectacle du 30 janvier sera le joyau, n'ont fait que prendre de l'ampleur » remarque-t-il, « ce nouvel an est en passe de devenir une tradition lilloise sous l'impulsion de l'ensemble des associations de la communauté chinoise et d'amitié et d'échanges franco-chinois ». Cette fête sera l'occasion pour les personnes originaires de ce pays de célébrer leurs traditions et pour tous les autres de s'enrichir au contact d'une autre culture im-

prégnée de sagesse et révélant des aspects inattendus. Elle se déroulera en présence de l'Ambassadeur de Chine en France.

15 mètres de long !

La salle du Nouveau Siècle s'enflammera d'abord au rythme de la danse du lion. « Par sa force, sa gaieté, sa vitalité, cet animal éloigne les mauvais esprits, c'est pourquoi toutes nos fêtes commencent par une danse du lion » précise M. Chan. Le public vibrera aussi aux sons de chants puis au regard de danses, musiques et costumes différant beaucoup selon leur origine géographique. Sur le mode de « l'Opéra de Pékin », le théâtre mettra en scène l'histoire d'un moine parti à la recherche d'un livre sacré et qui connaîtra de nombreuses péripéties car qui mange sa chair devient immortel... Egalement à découvrir, une scène de mariage et la fameuse danse du dragon. D'autant plus inévitable que cette nouvelle année est celle du dragon, symbole de puissance et de pouvoir, qui semblerait plutôt de bon augure ! « Nous en avons acheté un spécialement pour cette fête » souligne M. Chan, avec ses 15 mètres de long et sa dizaine de kilos, c'est le plus petit qui existe. Sept personnes minimum doivent se placer dessous pour lui donner vie. Un certain nombre de séances de répétition s'avèrent nécessaires ! Ces cinq associations préparent la grande soirée du 30 janvier depuis environ quatre mois afin d'être fin prêts pour ravir chacun le jour « J ».

VALÉRIE PFAHL

• Fête du Nouvel An chinois, dimanche 30 janvier de 19h30 à 22h30, Nouveau Siècle, place Mendès-France. Point de vente des billets d'entrée : le Man dragon, 46 rue de Paris (03.20.78.28.98.), le MINH, 112 rue Jules Guesde (03.20.30.97.40.) et Fnac. Vente sur place le 30 janvier à partir de 18h30. Prix : 30 frs adulte et 10 frs pour les moins de 10 frs.

Pour chasser les mauvais esprits, une danse du lion s'impose...



Philippe Beele/Ville de Lille

Tradition lilloise ?

D'ailleurs, qu'est-ce qu'un calendrier, au regard des rythmes vitaux et naturels incontrôlables qui font tourner notre terre ? Juste un système de mesures

Commerce

Baguettes au service du palais

Raviolis aux crevettes ou bœuf aux épices, rouleaux de printemps ou canard laqué, quand l'envie vous prend de manger avec des baguettes, pas difficile de trouver un restaurant !

LILLE compte environ 60 établissements proposant des « petits plats » chinois dont une douzaine se concentre sur deux seules rues : Solférino, dans sa partie comprise entre la rue Gambetta et la place Sébastopol, et Jules Guesde, dans le quartier de Wazemmes connu pour son brassage de population. Pourquoi ce regroupement d'enseignes ? « Au départ, il s'agissait du libre jeu de la concurrence » estime M. Chan, coordinateur de la grande soirée du Nouvel An ; ça marche bien pour un commerce, alors un autre du même type vient s'installer espérant lui aussi récupérer sa part du gâteau. Le nombre d'enseignes augmente et finalement, ça devient une « carte de visite », un véritable « plus ». Choix est fait de dîner chinois ? Allons rue Solférino, on est sûr de trouver !... Quant aux boutiques installées sur Lille, elles s'élèvent à peu près à une cinquantaine.

que nouilles, riz et galettes qui constituent la base de l'alimentation chinoise se vendent comme des « petits pains » et que la clientèle est constituée essentiellement d'Asiatiques mais que blancs, blacks et beurs n'hésitent pas aussi à venir y faire quelques achats. Nombreux semblent les Chinois à investir le secteur de la cuisine et celui des produits de maroquinerie. C'est peut-être dû au fait que ces deux activités ne demandent pas de trop bien savoir parler français, avance Stéphane Tsien, vice-président de l'association Communauté Chinoise du Nord de la France. Quand on veut être courageux et ne pas compter ses heures, ce sont des métiers où l'on peut réussir malgré les difficultés de la langue quand on arrive de Chine, poursuit-il. Les professions sont appelées à se diversifier avec la nouvelle génération élevée en France. Environ 5000 chinois vivent dans le Nord/Pas-de-Calais dont un millier à Lille.

V.P.

• Associations : Communauté chinoise du nord de la France, 03.20.30.97.40. (M. Li) ou 03.20.73.84.48. (M. Chou) ; Jing-Wo de France, 03.20.98.91.77. (M. Chan) ; Echanges franco-chinois, 03.20.43.46.26. (M. Shaw) ; Culturelle Bouddhique, 03.20.83.13.50. (M. Ha).

Lille compte quelque 60 restaurants chinois.

Toujours rue Jules Guesde, plusieurs d'entre elles proposent des produits variés de la vie quotidienne. Différence de langue, réserve naturelle ou sentiment de méfiance, les commerçants ne sont guère loquaces. On n'apprendra juste



Philippe Beele/Ville de Lille

Astrologie

« Grandes oreilles » s'en va, « cracheur de feu » arrive

APRÈS avoir « régné » sur 1999, le lapin laisse la place au dragon, signe sous lequel va se dérouler l'an 2000. Calendrier chinois et astrologie chinoise, fondée par l'empereur Houang-Ti et entrée en vigueur en l'an 2637 avant notre ère, sont étroitement liés. Le zodiaque n'est pas composé de douze mois mais de douze années chacune représentée par un animal symbolique : le rat, le buffle, le tigre, le lapin, le dragon, le serpent, le cheval, la chèvre, le singe, le coq, le chien et le cochon. Pourquoi eux et dans cet ordre ? Ce seraient les douze à s'être présentés, l'un après l'autre, à l'empereur céleste ou au Bouddha (selon les récits) qui avait souhaité communiquer avec tous les animaux de notre planète et avait donc fait appel à eux. Vous êtes du signe du dragon, symbole de force céleste souvent représenté crachant du feu dans les nuages, si vous êtes né en 1940, 1952, 1964, 1976, 1988, 2000 : débordant d'énergie et de vitalité, idéaliste, besoin d'attirer l'attention et manque de concentration.

V.P.

• Site internet intéressant pour qui veut en savoir plus : <http://www.asiaflash.com>



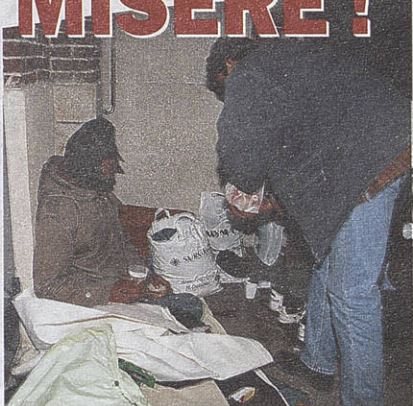
Philippe Beele/Ville de Lille

Solidarité

Contre LA MISÈRE!

A quoi ressemble la pauvreté, hors statistiques ?

A des hommes, à des femmes, à des visages. A des gens démunis, qui ne sont pas toujours sans ressources, qui veulent s'en sortir. Des associations, la municipalité tentent de les aider. A Lille, défense d'oublier l'espoir !



Daniel Rapach/Wille de Lille

Il y a une nécessité absolue de venir en aide aux personnes qui ne sont plus en capacité d'assurer par elles-mêmes les besoins les plus élémentaires de la vie. Il n'est pas tolérable que certains n'aient plus de quoi s'alimenter ou s'abriter. Et la misère prend encore davantage d'acuité en hiver. L'organisation des réponses à ces besoins relève de la compétence de l'Etat et s'exprime à travers un plan départemental d'accueil d'urgence arrêté début décembre. La ville de Lille participe pleinement au dispositif, en soutenant financièrement (3 MF*) les actions des 17 associations lilloises qui œuvrent quotidiennement auprès des plus démunis et apaisent leurs souffrances. Lille-métropole dispose de 1.420 places d'hébergement, dont 61% sont sur le territoire lillois. En complé-

ment, les nuitées d'hôtel sont un autre moyen d'intervention d'urgence. Sept structures, toutes à Lille, assurent aussi un accueil de jour. D'autres associations enfin, dispensent différentes aides: distribution de denrées, de repas, de vêtements, de bons d'achat et d'aides financières. Par ailleurs, la municipalité s'efforce chaque année de mettre à disposition des locaux ou de faciliter cette mise à disposition, pour les dix Restaurants du Cœur répartis sur chacun des quartiers. ●

G.L.F.

* Un engagement important de la ville de Lille. En 99, ont été affectés: 1.340.000 F aux actions spécifiques de la campagne Pauvreté-précarité; 690.000 F au fonctionnement du pavillon Baes; 300.000 F aux actions d'hébergement hors hiver; 680.000 aux actions de lien social. 340.000 F sont par ailleurs venus abonder ces crédits pour financer des actions reprises dans le contrat ville (hors participation de l'Etat)

Dormir

Allo, le 115 ?

LES sans-abri ou les personnes qui les croisent la nuit au hasard des entrées d'immeubles, à la gare ou dans les sorties de métro, peuvent contacter le « samu social ». Il suffit de composer de chez soi, d'un portable, d'un café ou de n'importe quelle cabine téléphonique le « 115 ». L'appel est gratuit. Une équipe prendra alors en charge la personne en difficulté, si elle le souhaite, et la conduira dans une des structures d'accueil de la métropole, comme par exemple, le Pavillon Baes. Les interventions du « samu social » (de son vrai nom: « Coordination mobile d'accueil et d'orientation », CMAO) ont été multipliées par 3, passant de 6.037 en 1996 à 17.855 en 1998.

Situé dans l'enceinte du CHRU, qui le met à disposition par le biais d'une convention, le Pavillon Baes est un centre d'accueil d'urgence, à l'initiative de la ville. L'accueil des sans-abri est assuré par une équipe de professionnels, dépendant de l'Armée du Salut, à qui sont confiés la gestion quotidienne du lieu, mais aussi l'accompagnement social des hébergés. L'hébergement comprend le lit, le petit-déjeuner, les repas du midi et du soir.



Daniel Rapach/Wille de Lille

Ouvert à l'origine uniquement pendant l'hiver en accueil de nuit, le centre Baes fonctionne désormais toute l'année, de jour comme de nuit, avec possibilité de doublement de la capacité d'hébergement en période hivernale. Les chambres sont toutes équipées d'une douche et d'un cabinet de toilette. des vestiaires sont mis à disposition et la salle à manger est plus conviviale. L'Armée du salut, en lien avec le Plan lillois d'insertion, assure la continuité de la rénovation des locaux, dans le cadre d'une opération d'insertion professionnelle de publics en difficultés. De même, l'Armée du Salut a pu inclure dans l'équipe salariée, des personnes résidentes. C'est ainsi que l'activité du centre est également génératrice d'emplois d'insertion. ●

G.L.F.

Manger

Offrez votre repas

SE nourrir décemment n'est toujours pas acquis pour tous même en l'an 2000. C'est pourquoi l'action « Chèque Réveillon » mise en place par les Restaurants du Cœur et le Groupe Chèque Déjeuner s'est voulue à la fois efficace et symbolique. Elle permet de sensibiliser les 600 000 salariés, possesseurs en France de ces chèques petit format utilisés pour régler l'addition. De son côté, l'association fondée par Coluche en 1985 fournit, chaque hiver, des repas à 600 000 personnes. Un chèque déjeuner offert permet aux Restos du

cœur d'en distribuer huit. Pour s'associer à ce grand coup de cœur, pour que la solidarité soit l'affaire de tous, un simple geste suffit. Vous n'avez qu'à barrer votre chèque déjeuner et y inscrire le mot « réveillon » (en prenant garde de ne pas écrire dans la zone numérotée). Vous adressez votre ou vos chèques(s) barré(s) à: les Restos du Cœur, Opération Chèque Réveillon, 60912 Creil, cedex 9, jusqu'en février 2000. ●

V.P.

• Pour en savoir plus, 01.41.85.08.18. ou <http://www.chequereveillon.com>

Wazemmes

Le « Z.E.M. » est ouvert à Waz'

Toute bleutée dehors, toute noire dedans, la dernière maison en bois de Wazemmes s'est trouvée une nouvelle vocation. Elle accueille désormais des créations théâtrales et résonne d'applaudissements.

ELLE a fini par s'appeler « Z.E.M. ». Pour trouver un nom à la deuxième salle ouverte par l'association « Théâtre de poche des nuits blanches », l'équipe d'une dizaine de personnes s'est creusée les méninges. « Nous avons une douzaine de pages remplies d'idées, le choix a été fort difficile » souligne Cédric Bloume, l'une d'entre elles. Puis, « Z.E.M. » s'est imposé. Comme « zone d'élucubrations multiculturelles » plaisante Cédric, « non, en fait, chacun y voit ce qu'il veut, et la sonorité rappelle aussi celle de Wazemmes ». Même s'il s'adresse à un large public, lillois et au-delà, ce nouvel espace de théâtre confirme son souhait de poursuivre son travail sur le quartier. Il va, par exemple, proposer des stages d'écriture théâtrale pour les adultes ou d'initiation ludique au théâtre pour les enfants. Parallèlement, bien sûr, il assure son rôle de programmation avec un objectif bien précis: faire du Z.E.M. Théâtre un véritable lieu de création.

Ce Z.E.M. Théâtre où la création va battre son plein est installé dans un endroit un peu particulier. Rappelons qu'il a investi la toute dernière maison tout en bois du quartier. Aidée par toutes les bonnes volontés et quelques entreprises pour les travaux plus spécialisés, l'association s'est attelée pendant un an à d'importants travaux de réfection et d'aménagement. Ouvert depuis novembre dernier, ce théâtre peut accueillir environ 70 personnes.

Les quatre premiers spectacles ont déjà tenu leurs promesses en faisant salle comble. L'équipe espère bien poursuivre sur cette lancée en attirant beaucoup de spectateurs lors du festival de spectacles pour enfants qui se déroulera du 12 au 27 février (voir programme en encadré). ●

V.P.

• Z.E.M. Théâtre, 38 rue d'Anvers, 03.20.54.13.44., <http://www.nuitsblanches.free.fr>

Plusieurs spectacles sont proposés aux enfants dont « Martin et l'oiseau ».



Photo: Frédéric Ruffin Association « Regard »

PROGRAMME

FESTIVAL POUR ENFANTS :

- Samedi 12 et dimanche 13 février, à 14 h 30 heures, « Martin et l'oiseau » par le Théâtre d'à côté
- Vendredi 18 et samedi 19 février, à 17 heures, « Tempête de jazz », spectacle musical par Zigzag
- Mardi 22 et mercredi 23 février, à 14 h 30 heures, « Histoires au téléphone » par Zone libre
- Samedi 26 et dimanche 27 février, à 14 h 30 heures, « 1,50 mètre dans les étoiles » par le Théâtre de l'Aventure. Réservations au 03.20.54.13.44.

Et aussi, au Théâtre de poche, 30 rue Brûle-Maison :

- Mardi 15 et mercredi 16 février, à 16 h 30 heures, « Au coin de la rue », spectacle musical
- Jeudi 24 et vendredi 25 février, à 14 h 30 heures, « Tempête dans un verre d'eau » par la compagnie de la Lyse. Réservations au 03.20.57.94.94.

Tarif plein : 30 frs et tarif réduit : 20 frs pour les moins de 13 ans et groupes supérieurs à 10 personnes.

CHAMPION recherche sponsors

C'EST son pays, sa ville et même son quartier qu'Edouard Widawski représentera en mai prochain au Canada (voir notre photo dans « A l'honneur » page 6). Ce champion de tennis de table est arrivé à Lille et plus précisément à Wazemmes il y a 33 ans. Il y entraîne d'ailleurs des jeunes de l'association « J.L.F. » tous les samedis après-midi. Car du haut de ses 82 ans, Edouard n'a pas perdu son coup de raquette! Après avoir terminé deuxième en double et troisième

en simple aux derniers championnats d'Europe, le voilà sélectionné pour les prochains championnats du monde qui se dérouleront à Vancouver du 20 au 29 mai 2000. Frais d'inscription et voyage entraînent un coût financier qu'Edouard, retraité, a du mal à couvrir. Déjà aidé l'année dernière par des commerçants wazemmois, il a à nouveau besoin de soutien pour la compétition canadienne. ●

• Vous pouvez le joindre au 03.20.54.53.55.

CCC

En toute citoyenneté

C'est reparti pour trois ans : le Conseil communal de concertation entame un nouveau mandat. Cette instance, sans équivalent en France, réfléchit régulièrement sur les grands dossiers lillois.

Le nouveau CCC, avec de nouveaux membres et un mandat renouvelé pour trois ans, a été officiellement installé par Pierre Mauroy, le 11 décembre. Le président-délégué Michel Falise a fait procéder à l'élection par l'assemblée plénière des deux vice-présidents : le sortant Bruno Delaval, directeur de l'URIOPSS (union régionale interfédérative des œuvres privées sanitaires et sociales), a été réélu à la majorité absolue au 2^e tour

et David Bailleul, président de l'association « Education et culture pour tous » fait son entrée au bureau. En même temps que se déroulaient ces élections, le conseil a discuté les deux avis du jour, l'aménagement du site de la foire dont il a approuvé « la dimension verte », tout en déplorant la multiplicité des intervenants dans la maîtrise d'ouvrage; et le contrat local de santé qui n'a donné lieu qu'à un pré-avis, le CCC souhaitant une concertation maximale avec les habitants sur ce sujet. C'est dans la perspective du renforcement de la participation des organisations et des citoyens aux affaires lilloises que le CCC a été mis en place en 1996. Instance de démocratie participative, régie par un règlement intérieur sur lequel Michel Falise veille scrupuleusement, le CCC complète et enrichit les dispositifs déjà existants dans la ville (décentralisation des services municipaux, mairies et conseils de quartiers, commissions sectorielles extra-municipales).



Lors de l'assemblée plénière du 11 décembre

Philippe Beele/Ville de Lille

Processus démocratique

Les opérations de renouvellement des membres du CCC se sont déroulées en trois temps et se sont achevées, fin novembre 99. L'objectif était de reconstituer une assemblée composée de **121 sièges** (120 + Michel Falise, président délégué; le président étant Pierre Mauroy). Le renouvellement - un tiers de nouveaux membres - s'est opéré par 3 processus successifs :

• Les désignations « es-qualité », concernant **50** institutions lilloises qualifiées d'« incontournables », telles la Chambre de commerce, le CHR, les syndicats, l'URIOPSS... 12 sièges sont réservées à des institutions hellemoises, choisies par la commune associée « par concertation ou élection ».

• Les désignations par « concertations » concernaient **102** institutions lilloises. Il y a eu 45 candidats pour 34 sièges à pourvoir.

• Les désignations par « élections » concernaient **1450** associations lilloises contactées. Les élections organisées par courrier, par fax et par votes sur place (5 urnes à disposition les 12 et 13 novembre) ont permis de pourvoir 36 sièges brigüés par 65 candidats.

« Les procédures de renouvellement des membres du CCC se sont déroulées dans un climat de confiance et d'enthousiasme et dans un esprit de responsabilité et d'engagement. L'ambiance générale est de bonne augure pour la continuité des travaux du CCC », se réjouit Michel Falise qui, à titre personnel, souhaiterait « une homogénéisation des désignations ». Prochainement, le problème de la désignation des représentants lommois se posera. ●

Pouvoir d'influence

« Le CCC constitue un lieu global, permanent et structuré de dialogue entre les autorités municipales et l'ensemble des acteurs de la société lilloise », précise Michel Falise. Son originalité s'exprime par sa représentativité (voir encadré), sa légitimité démocratique, sa transversalité et sa transparence, ses avis étant écrits, examinés, amendés et votés en séance publique, puis publiés et diffusés, d'où un pouvoir d'influence non négligeable. Des « positionnements » peuvent être annexés aux avis adoptés. « Mais nous ne sommes pas là uniquement pour produire du papier. Il faut que les choses se traduisent dans les faits », affirme Michel Falise. Par ailleurs, son processus de saisine (par le maire et les élus) et d'autosaisine permet à la démocratie participative de « ne pas être seulement descendante et informative, mais aussi remontante et propositionnelle ».

Mais le CCC est une instance consultative et non délibérative. Il a pour vocation d'associer le plus largement possible les représentants des Lillois et de les faire travailler en interaction avec

les élus et l'administration municipale. Instance ouverte sur la vie lilloise, le CCC prend en compte les questions de société dans leur globalité, étudie l'ensemble des thèmes d'une manière transversale, dans le cadre de commissions permanentes et de groupes de travail. « Notre Conseil ne fuit pas les débats difficiles ».

Pertinence, efficacité, implication

D'une manière désintéressée, les représentants des différents milieux d'activités contribuent par leurs réflexions et leurs préconisations à enrichir la politique municipale, « à lui donner plus de pertinence, d'efficacité et d'implication citoyenne », estime le Président-délégué. Au cours du premier mandat, 25 avis ont été adoptés, à l'issue de 8 séances plénières, 15 réunions du bureau et 130 réunions de commissions.

L'instance s'est avérée promotrice de citoyenneté pour ses propres membres : « Elle a permis aux uns et autres de s'écouter, de se connaître et de se reconnaître. Elle leur a permis aussi de mieux découvrir les problèmes de la ville dans son ensemble et la façon dont chacun à son niveau, pouvait en porter la responsabilité », conclut Michel Falise. Signalons également que de grands journaux et magazines nationaux ont marqué leur intérêt pour le CCC et que plusieurs villes françaises (Roubaix, Tourcoing, Montpellier, Niort) et étrangères (Barcelone, Genève) - dont certaines ont d'ores et déjà mis en place des structures similaires - ont sollicité informations et conseils de l'expérience lilloise. ●

GUY LE FLÉCHER

A L'HONNEUR

(RUBRIQUE COORDONNÉE PAR GUY LE FLÉCHER)

• **Steven Lauwers** est le premier bébé lillois de l'an 2000 ! Né le 1^{er} janvier à 0 h 15, il pesait 3 kg 650 pour 51 cm. Nos vœux de bonheur à l'enfant et nos félicitations à ses parents **Laëtitia Verley** et **Michel Lauwers**, de Lille-Moulins.



• **Jean-Noël Coghe** (à gauche) et **Moëbius** publient « Jimi Hendrix-Emotions électriques » (Le Castor Astral, 149 F), un album consacré à la pop-star. C'est le résultat heureux d'un conflit qui a opposé des années devant les tribunaux le journaliste lillois au dessinateur de bédé, pour un dessin qui a fait le tour d'un monde, tiré d'une photo prise dans un restaurant de Bruxelles par **Jean-Noël Coghe**. Photos et dessins inédits illustrent le texte qui retrace la fulgurante carrière de **Jimi Hendrix**.



• **Louis Cheymol** a reçu de **Pierre Mauroy** les insignes de chevalier de l'ordre national du Mérite. Vieux militant de l'Association populaire familiale, devenue en 1972, Confédération syndicale du cadre de vie (CSCV), il a présidé depuis 1982, la maison de quartier des Bois-Blancs.



• **Claude Serre**, né il y a 60 ans en Auvergne, fils de percepteur, est trésorier principal de Lille-Municipale depuis bientôt quatre ans, après un passage à Calais et Liévin où il réside. **Pierre Mauroy** lui a remis les insignes d'officier dans l'ordre national du Mérite, voyant en lui « un homme de dossier rigoureux » et « le garant de la rigueur et de la crédibilité de notre volonté politique ». La musique est la passion du grand argentier municipal, qui est saxophoniste et président de la Batterie-Fanfare de Liévin.



• **Juliette Meurisse**, qui crée et vend des chapeaux, a reçu un Mercure d'Or 3 étoiles ainsi que la mention spéciale « coup de cœur » dans le cadre du 25^e challenge du commerce et des services, le 14 décembre dernier. Cette cérémonie récompensait les meilleurs commerçants de la métropole. Juliette quitte pourtant sa boutique, rue des Trois Couronnes, pour ne se consacrer qu'à la création. Deux autres Lillois ont également reçu un Mercure d'Or 3 étoiles : il s'agit de **Bernard Blas Desmoutiez** (imprimerie, 11, rue Jean du Solier) et **Clément Marot** (restaurant, 16, rue du Pas).

• **Olivier Aubry**, 36 ans, entouré par **Dorothee Da Silva**, Présidente de Lille Grand Palais et **Jean-Louis Brochen**, Adjoint à l'action culturelle, a vu une de ses œuvres choisie pour illustrer la carte de vœux de Lille Grand Palais. L'artiste-peintre lillois y présentera une exposition et recevra un prix, dans le cadre des actions de mécénat de ce haut lieu de rencontres et de culture.



• **Quand Patrick Gerola tombe la chemise, ça ne passe inaperçu!** Après 20 ans d'effort à l'entraînement et une motivation toujours intacte, ce responsable de clientèle à la Poste de Lille-Moulins a dernièrement été récompensé : il a remporté à Auxerre, le titre de Monsieur Monde catégorie masters + de 40 ans en body-building (fédération AIC) et a obtenu la première place à l'International Classic qui se déroulait à Londres. Patrick a décidé de ne pas s'arrêter là : pour l'an 2000, il prépare les championnats d'Europe (fédération ACF), ainsi que le Grand Prix de Colmar.

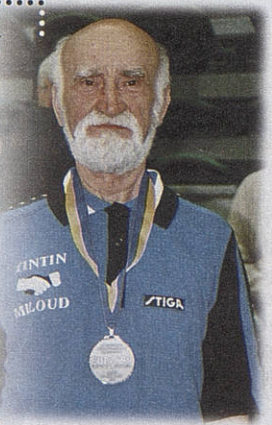


• **Le collège Verlaine** (Lille Sud) est l'une des cinq structures de la région primées pour leurs actions citoyennes par « Alliances pour la citoyenneté des organisations » (03 20 99 45 17), présidée par **Bruno Libert**. Verlaine est distingué pour son association (ADEES, 1 rue Berthelot) qui vise à responsabiliser et sensibiliser les jeunes à leur environnement social.

• **Daniel Bourotte** est le nouveau président des « Amis de l'art lyrique ». **Fernand Cailleux** a été proclamé président d'honneur de cette association qu'il a créée il y a 35 ans.

• **Eric Vanneufville**, docteur ès-lettres, écrivain et conférencier, est le nouveau secrétaire général de l'Institut d'études politiques de Lille.

• **Edouard Widawski** ne compte plus le nombre de titres qu'il a gagnés en tournois de tennis de table depuis 1934 ! Aujourd'hui âgé de 82 ans, il continue d'accumuler les médailles. L'été dernier aux championnats d'Europe, il a remporté l'argent en double et le bronze en simple dans sa catégorie. Il est qualifié pour les championnats du monde qui auront lieu du 20 au 29 mai 2000 au Canada où il défendra les couleurs de la France et de Lille. Mais les frais d'inscription et le voyage coûtent cher. Edouard recherche des sponsors. Vous pouvez l'appeler au 03.20.54.53.55. (pour en savoir plus, lire notre article page 5).



L'Abri

Détresse de femmes

Quand on ne sait plus vers qui se tourner, que l'on est seule, il reste heureusement une solution : celle des centres d'accueil d'urgence. L'Abri en fait partie.

LES situations ne sont pas faciles à gérer, les besoins sont importants et ont tendance à augmenter. Chaque année, l'Abri, centre d'accueil d'urgence, accueille quelque 500 femmes - plus du double s'y présente -, et uniquement des femmes. En rupture conjugale, seule, à qui la famille tourne le dos, certaines ont également subi des violences physiques, psychologiques ou sexuelles. Elles n'ont plus de toit et sont pour la plupart sans ressources. Leur point commun : la souffrance. Le bilan n'est pas brillant, mais malheureusement bien réel.

« Ces femmes restent en moyenne une quinzaine de jours ici, seules ou avec leurs enfants » explique Henri-Claude Bloy, directeur de l'Abri. Par souci du bien être des autres, l'Abri met des limites à cet accueil temporaire : l'alcoolisme, la toxicomanie, les troubles psychiatriques, ou un dernier séjour datant de moins de 6 mois en font partie. L'accompagnement social est aussi une des missions de l'Abri. En plus de l'écoute et du soutien, l'aide à la recherche d'un hébergement stable et la mise en relation avec les services sociaux, administratifs, de santé, d'aide psychologique restent difficiles. « L'accueil étant de court terme, l'orientation et la prise en charge vers des services, souvent eux-mêmes saturés, bloquent parfois ». Agées de 18 à 60 ans, la moyenne d'âge de ces femmes a tendance à se rajeunir. « 40% d'entre elles ont moins de 25 ans et sont de plus en plus marginalisées, en danger de prostitution, drogue ou alcoolisme, nombreuses aussi sont celles qui demandent l'asile politique » raconte Carinne Sablon, chef de service.

Des locaux adaptés

« Nous ne sommes pas simplement un service d'hôtellerie. Le personnel qui les encadre doit être compétent, formé,

...> Martine Aubry et Patrick Kanner, lors de l'inauguration de la résidence le 11 décembre dernier.

et suffisamment nombreux... ce qui n'est pas le cas pour ce dernier point » continue H.-C. Bloy. L'Abri, structure gérée par l'Association ARS (Accueil et Réinsertion Sociale) existe depuis 1985. Centre d'accueil d'urgence, il a vu le jour dans le cadre d'une campagne de lutte contre la précarité et la pauvreté, pour venir en aide à des personnes en errance ou en difficulté familiale et sociale. Depuis un an maintenant, l'Abri s'est enfin doté d'équipements adaptés. En effet, de simples lits de camp, pliés et dépliés en fonction des besoins, installés dans les locaux rue Brûle Maison, il s'est ensuite déplacé au 46 de la rue Paul Lafargue. Coïncé entre une mosquée et un foyer belge au rez-de-chaussée, tout ceci restait peu adapté, la forte promiscuité des femmes n'était pas des plus propices. « Quand un projet de réaménagement de la résidence Van Hende a été envisagé, nous avons été prenant » note Henri-Claude. La résidence, rachetée par la SLE, accueille aujourd'hui en plus de l'Abri, 12 logements temporaires permettant d'accueillir des personnes et familles en situation d'exclusion et 11 logements d'insertion. Le bâtiment en L de l'Abri, dont l'équipement a été subventionné par la ville de Lille et l'Etat, comprend au rez-de-chaussée : salle d'accueil, salle d'activité pour les enfants, salle à manger, cuisine collective, salle télé, laverie. A l'étage : 8 appartements composés de trois chambres chacun, au mobilier coloré et gai, ainsi qu'une salle de bain et un wc. ●

S.D.

• L'Abri: 16, rue Van Hende.
Tél: 03.20.54.08.50. Ouvert 24h/24, 7j/7.

CME

Pour les enfants par les enfants

Dans l'esprit d'une démocratie participative et décentralisée, une nouvelle instance vient d'être créée : le Conseil Municipal d'Enfants.

Quelques élus du Conseil Communal d'Hellemmes en place depuis déjà quelques années



Philippe Beeter/Ville de Lille

FORMER l'enfant en temps que citoyen, créer un lieu d'échange entre les élus et les enfants, en même temps qu'un lieu d'exercice des droits de l'enfant est une des préoccupations de la ville. Grâce au partenariat de la ville avec l'éducation nationale, les parents d'élèves, les associations, les conseils de quartiers, l'Association Nationale des Conseils d'Enfants et de Jeunes, les élus et, bien sûr, les enfants, la parole est enfin donnée aux 10-13 ans.

Le 19 janvier pour les associations, le 25 pour les écoles, tous les enfants des classes de CM2 des écoles primaires, des classes de 6ème des collèges, publics ou privés, et les enfants de la tranche d'âge 10-13 ans pour les associations vont voter pour élire leurs 200 représentants. Organisées comme d'autres élections, les enfants auront loisir de choisir le candidat ayant fait campagne dans son quartier. Chaque conseiller, habitant du quartier qu'il représente, s'engage pour un mandat de 2 ans, notamment à une assiduité et au respect des autres. Chaque enfant sera le représentant,

non pas de son école mais de son quartier. Par ailleurs, le Conseil ne subira aucune influence des adultes ou d'autres instances. Aidés tout de même par 3 animateurs, ils devront débattre, construire, finir le projet qu'ils auront décidé de porter (réfléchir sur la logistique et l'organisation, le financement...). Ils apprendront à connaître leur droits mais aussi leurs devoirs, leurs possibilités et leurs limites...

La constitution de cette structure est donc hautement pédagogique. Au-delà de l'écoute des autres enfants, de l'ouverture sur son quartier et sur la ville, de la découverte de l'environnement, les jeunes élus apprendront à devenir de véritables petits chefs de projets. Chaque thème sera libre et débattu toutes les deux semaines en réunions de travail, tous les deux mois en séances officielles et deux fois par an, en séance plénière. Le Conseil Municipal d'Enfants contribuera à l'amélioration des conditions de vie grâce à des propositions intervenant sur le quartier et sur la commune. ●

Le nombre d'enfants conseillers par quartier a été établi en tenant compte du nombre d'habitants, d'établissements scolaires, de classes, d'associations représentatives...

- Bois-blancs : 16 élus
- Centre : 24 élus
- Faubourg de Béthune : 16 élus
- Fives : 23 élus
- Lille-sud : 24 élus
- Moulins : 18 élus
- Saint Maurice/Pellevoisin : 18 élus
- Vauban-Esquermes : 18 élus
- Vieux-Lille : 19 élus
- Wazemmes : 24 élus

OLIVIER VER EECKE

Vieux-Lille

Et si Comtesse se dévoilait ?

Les travaux de rénovation de l'Hospice Comtesse offrent l'opportunité d'y engager des fouilles importantes pour l'Histoire de Lille. Raisons.

LA dernière rénovation du musée de l'Hospice Comtesse a eu lieu voilà une trentaine d'années. Le bâtiment souffrant aujourd'hui de certaines dégradations, divers travaux de sécurité, d'assainissement, de stabilité et de remise en état sont engagés cette semaine pour durer environ dix mois. Catherine Monnet, archéologue et Conservatrice de ce musée, souhaite saisir cette occasion pour également lancer une autre opération : des fouilles qui devraient révéler des éléments intéressants pour l'Histoire de l'Hospice lui-même, notamment pour les périodes des 13^e et 14^e siècles sur lesquelles aucune information n'existe, et pour l'Histoire générale de Lille. Il faudrait nous livrer à une analyse chrono-architecturale, précise Catherine, c'est-à-dire une lecture pierre par pierre des murs des édifices pour en établir précisément toutes les étapes de la construction. L'hôpital a été fondé en 1237 par Jeanne de Flandres dans l'enceinte même du Palais. Salle des malades, chapelle, cuisine couverte de faïences..., l'ensemble des bâtiments n'a cessé de connaître constructions, rénovations, reconstructions et extensions encore jusque dans les années 50.

tout comme la plus ancienne. La Comtesse Jeanne a fait bâtir l'hôpital sur un domaine lui appartenant entre le port de



Daniel Ropach/Ville de Lille

...> La cour de l'Hospice Comtesse détient très certainement des secrets sur l'Histoire de Lille.

Lille et le Palais de la Salle tout contre la Collégiale. Des fouilles dans la cour de l'Hospice pourraient donc, quant à elles, mettre à jour des traces de l'époque carolingienne. Des sondages devraient être effectués pour justifier d'entreprendre ces fouilles. Ce dont ne semble pas douter l'archéologue : des clés essentielles pour l'Histoire des origines de la ville doivent se trouver là. Une première analyse qui vient d'être réalisée par un étudiant sur des murs le confirme. Ces sondages devraient être au nombre de quatre, étendus d'environ 2 mètres sur 2 et plongeant jusqu'à 3 mètres sous terre dans cette cour de l'Hospice de 600 m². Le dossier de financement est en cours d'instruction. Ces études architecturales, historiques et archéologiques seront exigées par le Ministère de la Culture dans le cadre d'une demande d'autorisation de fouilles programmées, conclut Catherine Monnet, c'est-à-dire de fouilles organisées pour la nécessité de la recherche et non contraintes par des destructions. ●

Des clés essentielles

L'hôpital a été rénové entre 1937 et 1967 et contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, certaines choses ne sont plus d'époque, rappelle Catherine Monnet. Les fouilles devraient donc mettre en lumière l'Histoire récente mais néanmoins oubliée,

VALÉRIE PFAHL

• Musée de l'Hospice Comtesse, 32 rue de la Monnaie, 03.28.36.84.00.

A l'aide !

REMPLIR un dossier administratif qui paraît un peu complexe, faire une lettre de motivation pour un stage, rédiger son curriculum vitae, débrouiller le courrier d'un organisme dont on ne saisit pas bien le sens... bref, pour tout ce qui concerne vos écrits qui posent

quelques soucis, vous pouvez demander les services d'un écrivain public. Une permanence a lieu le jeudi de 14h à 16h à la maison de quartier.

• 24 rue des Archives, 03.20.06.17.22.

Objectifs

- Accueillir des entreprises du secteur des technologies de l'information,
- Offrir des services à forte valeur ajoutée aux entreprises,
- Favoriser des synergies avec la recherche,
- Faire de Lille et du Nord-Pas-de-Calais, le pôle nord-européen de développement des entreprises dans le domaine des TIC
- Rendre Lille et le Nord-Pas-de-Calais plus visible et plus compétitif sur le plan international. •

Enjeux

- Construire un projet intercommunal (Lille-Lomme) articulé à une ambition métropolitaine, régionale et européenne, en lien avec d'autres projets,
- Contribuer au développement de la « région numérique » et affirmer le rôle moteur de la métropole dans le domaine des TIC en faisant le centre d'un réseau TIC régional,
- Favoriser le développement économique métropolitain et régional et étoffer l'économie régionale, dans le domaine des TIC,
- Développer la « filière » du commerce électronique et du e-business, renforcer l'image de la métropole et de la région dans le domaine des TIC,
- offrir de nouvelles opportunités d'emploi aux jeunes ingénieurs de la région,
- Configurer la ville de demain par la création d'un site multifonctionnel,
- Générer de nouvelles activités de services (hôtellerie, restauration, commerces) à partir du site technologique des Bois-Blancs et du Marais de Lomme. •

Services

Le centre de services sera le cœur d'Euratechnologies. Il offrira des services à valeur ajoutée :

- Animation,
 - Accompagnement des entreprises : financier, juridique, marketing, communication, ressources humaines, information et veille technologique,
 - Développement du commerce électronique et du e-business : Déclit et l'Echangeur,
 - Transfert technologique : Centre de ressources technologiques-Technologies de la société de l'information (Université de Lille I),
 - Conseil et ingénierie de développement TIC,
 - Valorisation du savoir-faire des entreprises...
- Il proposera aussi des services-supports : accueil et information; services financiers, bancaires et boursiers; services logistiques, équipements informatiques, multi-média et télécoms et accès réseaux haut débit; maintenance informatique, télécoms et des fluides; sécurité générale et des systèmes technologiques; propreté, hygiène et entretien, espaces de détente... •

Après Euralille et Eurasanté, Euratechnologies :**L'avenir s'écrit avec un g**

Lille n'a pas laissé passer le TGV. Lille doit aujourd'hui s'engouffrer dans les réalités du virtuel. Gouverner, c'est prévoir et, diriger une ville, c'est préparer son avenir. L'économie est aussi faite de projets mobilisateurs. Euralille était basé sur le transport à grande vitesse et sur une « turbine tertiaire », centre d'affaires traditionnel. Le projet Euratechnologies mise, lui, sur le transport numérique d'informations et le commerce électronique. Un projet métropolitain et régional d'envergure européenne et internationale, qui sera naturellement accompagné d'une importante opération d'urbanisme. Fille de la Deûle, Lille va retrouver sa mère nourricière.

En effet, à cheval sur les Bois-Blancs de Lille et le Marais de Lomme, de chaque côté de la rivière, un nouveau morceau de quartier actif, résidentiel et touristique, composé de bureaux pour entreprises de pointe, mais aussi de logements, de commerces et de verdure, va naître des actuelles friches industrielles. Faire de la métropole lilloise un pôle de développement majeur en matière de nouvelles technologies de l'information et de la communication : une nouvelle ambition, un nouveau défi pour Lille.

PAR GUY LE FLÉCHER

C'EST parti. Une révolution chasse l'autre. Dépassé le minitel. On est dans le Net et c'est pas louche. Internet s'imisce partout. Il chamboule la vie quotidienne. Aucun secteur n'est épargné, toutes les cibles sont visées. Par rapport aux USA, nous n'en serions qu'à l'âge de la pierre. Mais, en famille ou au bureau, de plus en plus de Français rejoignent massivement la communauté des internautes. Ils sont des centaines de milliers à pianoter sur leur ordinateur ou leur agenda électronique, à

veulent juste des snacks ouverts 24 h sur 24. Ils vivent au rythme d'internet. Vite, très vite. Mesdames et messieurs, attachez vos ceintures : l'Hexagone bascule dans l'internet. Il va falloir suivre.

Ne pas attendre plus longtemps

La croissance exponentielle des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) constitue un axe de développement économique majeur. Ces technologies

représentent d'ores et déjà plus de 5% du PIB français et 400 millions de F de biens et de services se sont ven-

Plusieurs initiatives sont déjà prises en Europe du Nord pour capter les potentiels ouverts par ces nouveaux modes de communication et de transaction. C'est le cas à Ronneby en Suède, à Cambridge et, tout près de chez nous, à Ypres avec la « Flanders Language Valley ». Des villes françaises prennent également position pour être actives demain dans ce secteur : Montpellier avec Cap-Alfa, Marseille avec Euro-Méditerranée, Nantes...

Cependant parmi les sites existants, aucun ne s'est spécialisé dans le commerce électronique, et cette orientation aurait toute sa place dans la métropole lilloise, première région d'Europe pour la vente par correspondance et le marketing direct. Le Nord-Pas-de-Calais dispose d'ailleurs d'autres atouts majeurs pour prendre toute sa place dans ce défi du troisième millénaire : plus de 25 opérateurs de télécommunications présents (France Télécom, MCI, Cégétel, etc...), un maillage d'infrastructures et de télécommunications dense et une offre diversifiée... De plus, la majorité des parcs existants n'offre aux entreprises qu'une faible gamme de services, nos principaux concurrents étant Sophia-Antipolis (Nice), Cambridge, Ypres et Grenoble où 23.000 emplois se sont créés.

De chaque côté de la Deûle

C'est dans ce contexte que les villes de Lille et de Lomme sont tombées d'accord pour réunir les conditions de mise en œuvre d'un parc dédié aux TIC et dénommé Euratechnologies, qui pourrait s'installer sur le site de la Haute-Deûle (42 ha). « Mais nous développons notre offre de services sans attendre la construction des premiers bâtiments », dit Pierre de Saintignon. Lille et Lomme se sont entourées d'experts internationaux de haut niveau. « Dans 20 ans, il y a 30.000 emplois nets pour notre région », prédit l'adjoint au maire.

D'ici à quelques années, de chaque côté de la Deûle, un nouveau morceau de ville va sortir des friches abandonnées, où seules quelques entreprises maintiennent actuellement une activité. Autour de la « gare d'eau », notre Vieux-Port déserté par la navigation fluviale, des résidences, des bureaux, des hôtels, des restaurants, des banques, des agences vont sortir de terre. La vieille usine Le Blan, « le Château » comme on dit encore au Canteleu, sera « l'incubateur » comme on dira bientôt, c'est-à-dire le nœud central et le fer de lance d'Euratechnologies. A leur sortie de cette nursery où les entreprises pourront faire naître et développer leurs activités, un « essayeur » les aidera à rester à proximité. L'ensemble du site sera fondé sur un concept architectural novateur, ouvert, accessible à tous et en activité permanente, bénéficiant d'un environnement de qualité. Une grande importance sera accordée aux espaces et à leur gestion : végétalisation, séparation des flux piétons-vélos-autos, priorité aux moyens de transport propres ou collectifs, éclairage de nuit, traitement visuel du paysage urbain... Le tout dans le prolongement du « poumon vert » de la ville, la Citadelle, et en bordure de la Deûle. •

G.L.F.



Zoom sur le site vu du ciel : l'île des Bois-Blancs et le quartier du Marais de Lomme (à gauche), une zone industrielle en pleine mutation, avec de nombreuses friches.

plus de 800% d'augmentation. Ces deux chiffres

montrent assez le risque pour la métropole lilloise à ne pas être présente dans ces secteurs : perte d'attractivité pour les entreprises « high-tech », déficit d'image internationale... « Si Lille ne se positionne pas dès aujourd'hui dans le domaine des TIC à l'échelle internationale, d'autres le feront à sa place et on lui reprochera de ne pas l'avoir fait ! », dit Pierre de Saintignon, adjoint au maire et vice-président du Conseil régional. « Des villes ne s'y trompent pas qui initient des projets proches du nôtre ».

montrent assez le risque pour la métropole lilloise à ne pas être présente dans ces secteurs : perte d'attractivité pour les entreprises « high-tech », déficit d'image internationale... « Si Lille ne se positionne pas dès aujourd'hui dans le domaine des TIC à l'échelle internationale, d'autres le feront à sa place et on lui reprochera de ne pas l'avoir fait ! », dit Pierre de Saintignon, adjoint au maire et vice-président du Conseil régional. « Des villes ne s'y trompent pas qui initient des projets proches du nôtre ».



Euratechnologies pourrait s'étendre jusqu'à la zone de ferrailage, à la limite de Lomme et de Loos, où le pont qui enjambe la Deûle devrait être en accès direct par une bretelle à l'autoroute de Dunkerque.



Une dynamique technopolitaine régionale

« **N**OTRE ambition n'est pas de constituer une pépinière supplémentaire qui s'ajouterait aux dispositifs d'accueil existants, mais de créer un parc de développement de services et d'accueil d'entreprises de taille européenne dans un contexte de concurrence internationale. Avec la globalisation que l'on connaît, l'objectif est de rendre davantage visible et plus attractive notre région dans le domaine des TIC », explique Pierre de Saintignon.

Le parc Euratechnologies, en premier lieu le centre de services qui concentrera tous les services d'ingénierie à haute valeur ajoutée, s'inscrit dans un grand réseau technopolitain régional constitué autour des technologies de l'information et fonctionnera en synergie avec d'autres sites qui conserveront chacun leur identité :

- **Le parc de la Haute-Borne** à Villeneuve d'Ascq, un projet en route depuis une dizaine d'années et désormais sur les rails, qui est dédié grâce à ses 135 hectares à l'accueil des entreprises présentant les plus gros besoins fonciers ;
- **Le parc Eurasanté** qui constitue avec le CHRU et l'Université de Lille II, le cœur du pôle « santé et multimédia » (élaboration d'une plate-forme nord-européenne de télé-médecine) ;
- **L'Eurotéléport de Roubaix**
- **Le centre d'accueil multimédia de Valenciennes** qui vient d'être inauguré et devrait ouvrir ses portes au début de 2001, pour compléter le dispositif de pôle Image du Valenciennais ;
- **Le futur hôtel d'entreprises multimédia de Tourcoing**, en projet, en rapport avec la structuration du pôle Image métropolitain autour de l'audiovisuel ;
- **Les CEI** tels que l'ADITEC dans le Pas-de-Calais et la CCI de Lille-Métropole (Applica) ;
- **les réseaux des ruches d'entreprises** du Nord et du Pas-de-Calais ;
- **Le centre Frédéric Kuhlmann** de Sup de CO de Lille qui accueille des start-up dans le domaine des TIC ;
- **la Cité Apprenante**, développée par la Maison des Professions, espace de démonstration, de sensibilisation et de formation aux outils des TIC ;
- **La Cité Numérique** développée depuis plusieurs années par Les Trois Suisses ;
- **Le projet d'incubateur** déposé par le MITI et les universités dans le cadre de l'appel à propositions du Ministère de l'éducation nationale et de la recherche.



Pierre de Saintignon : « Si Lille ne se positionne pas dès aujourd'hui dans le domaine des nouvelles technologies, d'autres le feront à sa place et on lui reprochera ne pas l'avoir fait ! ».

« La métropole lilloise dispose aujourd'hui d'une double spécialisation dans les domaines du commerce électronique et de l'image », précise Pierre de Saintignon. « C'est une spécialisation que nous voulons renforcer en développant des coopérations avec Flanders Language Valley, à Ypres, spécialisée dans la reconnaissance vocale. Les complémentarités des savoir-faire sont évidentes et nous les encourageons au bénéfice des deux régions », confirme l'adjoint à l'emploi et à l'insertion. ●

Marché français

- En 1997, les TIC représentent 5% du PIB français, soit davantage que l'automobile et l'énergie réunies. Le chiffre d'affaires est de 828 milliards de F, plaçant la France au 4^e rang mondial derrière les USA, le Japon et l'Allemagne et au 5^e rang pour la création d'emplois (étude INSEE-1999).
- 400 millions de F de biens et de services vendus sur Internet en 1998, soit +800 % en un an (étude Benchmark Group - 1999). ●

Marché régional

- Le Nord-Pas-de-Calais est une région attractive :
- Plus de 25 opérateurs de télécommunication présents : France Télécom, MCI, WorldCom, Cégétel, Belgacom France, Colt, Kertel, Level 3 Com, ...
 - Un maillage d'infrastructures de télécommunication dense et une offre réactive et diversifiée,
 - Plus de 50 centres d'appels installés,
 - 3^e région française en nombre de noms de domaine internet (étude ARD 1998) ●

Concurrents

Notre concurrent est Sophia-Antipolis, situé au nord de Nice. C'est le 1^{er} parc technologique d'Europe, aux activités majoritairement orientées vers les TIC, dont les points forts sont : une forte synergie entreprises-recherche, une utilisation des TIC les plus avancées, un centre international de la communication avancée (incubateur) : 5 entreprises en 1995 ; 57 en 1999 ; 2 à 3 demandes d'entreprises par semaine, Sophia-Antipolis, c'est aussi : 1100 entreprises (+ 2% de taux de croissance 1997), 18 500 emplois (+ 9% de taux de croissance 1997), 5000 chercheurs.

Autre concurrent : Ypres, pôle mondial de la reconnaissance vocale. Tout en incitant au développement de collaborations transfrontalières avec ce nouveau pôle, il y a urgence à contrebalancer le potentiel d'attractivité de la « Flanders Language Valley » qui risque après un peu plus d'un an de travail important (25 entreprises déjà installées ; 50 prévues) de ne pas se contenter de sa vocation première, mais d'attirer d'autres activités. ●

Quadras US

Ils s'appellent Steve Jobs, Bill Gates, Michaël Dell, Steve Case ou Jeff Bezos et ont la petite quarantaine, parfois loin de là. Ces vedettes de Wall Street et des nouvelles technologies sont au pouvoir des entreprises américaines qui rayonnent sur la « nouvelle économie ». Patrons d'Apple, de Microsoft, fondateurs de Dell, d'AOL ou d'Amazon.com, ces quadras, souvent surdoués de l'informatique, ont su flairer la niche marketing qui les a tour-à-tour propulsés plus jeune patron milliardaire de tous les temps. La plupart n'ont guère prolongé leurs études, répondant à l'appel des affaires. Le patron et co-fondateur d'Apple, Steve Jobs, conçoit à 20 ans en 1975, le premier Apple dans un garage. Bill Gates, 45 ans également, abandonne sa première année à Harvard pour créer Microsoft à 19 ans. Fan de marketing, Steve Case (41 ans) jette à 26 ans, les bases du service en ligne American On-line (AOL), le premier au monde avec 22 millions d'abonnés. Des réussites précoces dans une économie en plein boom. ●

Vue aérienne du site : 40 hectares à cheval sur les Bois-Blancs et le Marais de Lomme, entre la Citadelle (en haut de la photo) et le Port fluvial qui devrait céder la place à un nouveau quartier directement relié à l'autoroute Lille-Dunkerque A25 (à droite).

Troisième port fluvial français et véritablement multimodal, le port de Lille devrait déménager et libérer plus d'une centaine d'hectares, entre Lille et Loos.



Philippe Beele/Ville de Lille

« Incubateur » & « essaimeur »

« **E**URATECHNOLOGIES s'inscrit résolument dans le développement régional sur la Société de l'Information, conduit par le Conseil régional, à travers le programme IRISI et dans la dynamique de partenariats qui le sous-tend, tant avec l'Etat et les autres collectivités que le secteur privé. C'est avec ces partenaires que nous avancerons, dans la détermination sans faille qui nous anime », précise Pierre de Saintignon. Euratechnologies a pour objectif d'accueillir des entreprises de taille internationale, nationale et régionale, dans une logique d'incubation et de développement. Il faudra favoriser les synergies entre les entreprises et les activités de recherche et offrir des services de haut de gamme et de qualité « zéro défaut » aux entreprises du parc, qui aura aussi un rôle de laboratoires d'idées et d'innovation.

Euratechnologies sera formé de deux pôles essentiels : un « incubateur » et un « essaimeur ». L'incubateur est le lieu d'accueil des entreprises qui viennent s'installer sur la zone (en majorité des « start-up », mais aussi des PME bénéficiant de notoriété dans leur domaine et des enseignes internationales). Centre de services, il réunira l'ensemble des services (juridique, financier, ressources humaines...) qui permettront la création et le développement accompagné des entreprises. Services logistiques également : services bancaires, boursiers, de traduction, de maintenance, d'organisation de colloques, conférences, etc...

Quant à « l'essaimeur », il doit permettre aux entreprises accompagnées par l'incubateur-centre de services de trouver les conditions d'implantation évitant la fuite des entreprises aidées et parvenues à maturité, par une offre immobilière adaptée. Les échéances prévues sont courtes. Les budgets d'études ont été votés. Le concours d'architecture va être lancé et le centre de services devrait ouvrir en 2001. ●

La friche de l'usine Le Blan, entre la rive de la Deûle et l'avenue de Dunkerque sera le nœud central et le fer de lance d'Euratechnologies. Là pourrait être installé « l'incubateur-centre de services », le lieu d'accueil des entreprises qui viendront s'installer sur la zone.



Février

Le 2 : Billy Mahonie (GB) + Playdoh (F), post rock à l'Aéronef

Du 4 au 6 : « **Frédéric ou le Boulevard du Crime** », mise en scène de Bernard Murat (Molières 99, 3 nominations).

Jean-Paul Belmondo joue Frédéric Lemaître, un personnage démesuré où se rencontrent le charme, l'humour, la contradiction, l'élégance et l'esprit révolutionnaire.



L'Événement



UN instant de soleil que cette sortie nationale en février de « **Kriss Romani** », l'album live (label Gorgone Productions) de « **Swing Gadgé** », le groupe d'Arnaud Van Lancker, dit « **Nono** ». Partie prenante de la Cie Tire-Laine, « **Swing Gadgé** » se produit depuis 1994. On se souvient d'un remarquable « **Sergan le Rom** » à l'Aéronef. Enregistré en public à Roubaix, « **Kriss Romani** » envoûte inévitablement. Une musique qui ensorcelle le corps et réveille l'esprit. Invitation à la fête et au voyage, entre tradition tzigane, Orient et chansons. ■ G.L.F.

Le 8 : Mylène Farmer, Zenith



Du 9 au 20 : « **Le pestacle de Tit'Jo** », de et avec Jean-Jacques Commien, à La Verrière.

Du 10 au 12 : « **Just** » par Les Caryatides / Cyril Viallon, Aéronef, réservations Danse à Lille 0328524242

Mélangant danse, théâtre et chant, « **Just** », dernière création de la compagnie régionale de Cyril Viallon et Nathalie Cornille nous entraîne dans un univers fantasque et poétique. Des fragments de vie où la chronologie des événements sera soudainement bouleversée.

Jusqu'au 11 : « **Le Bourgeois gentilhomme** » de Molière, Théâtre du Nord à l'Idéal de Tourcoing. Une mise en scène « à l'italienne » de Serge Bagdassarian et sous le masque, conformément aux origines de la farce moliéresque.

Jusqu'au 19 : « **La civilisation grecque en Méditerranée** », Bibliothèque municipale

Le 27 : Pierre Perret, Sébastopol, 16 h

Jusqu'au 28 : « **L'espace grec, 150 ans de fouilles de l'école française d'Athènes** », Espace Matisse, Euralille.

Le 29 : Véronique Sanson, Zenith, 20 h 30

SÉLECTION : GUY LE FLÉCHER.

Où étiez-vous le 31 à minuit ?



Daniel Rapoich/Philippe Beete/Ville de Lille

La phobie du millénaire n'a pas été celle qu'on croyait. La folie, si. On a dansé, on a chanté, on a mangé, on a fêté. Ouf ! c'est fini. Papier-balai. Et quelques photos pour vous faire revivre ces heures magiques, ce minuit féérique qui a duré vingt-quatre heures.

Le bog ? bof ! A la St-Sylvestre, ce n'est finalement pas lui qui a mené la danse. « L'abogalyptose » au douzième coup de minuit n'a pas eu lieu. Pas de buggly night, pas d'ultima noche, pas de dernière nuit avant la nuit. Pas d'affolement de logiciens, de panne d'électricité, de ville livrée aux pillards, pas d'inondations... Où étiez-vous le 31 décembre à minuit ? Dans un ascenseur en action, dans un avion en approche, dans un train en partance ? Dans un igloo, sur le Concorde, aux îles Tonga où le soleil de l'an 2000 s'est levé d'abord ? Nous, nous étions au pied du beffroi et avons dansé sur la Grand-Place où notre radio partenaire, « Skyrock » tenait discothèque à



ciel ouvert. En joyeuse compagnie de toutes les Cendrillon, de tous les princes charmants qui, comme nous, n'ont pas voulu passer la nuit seuls dans le noir avec un bogue en guise de citrouille. Les feux d'artifice ne sont jamais superflus et la frivolité est parfois une forme de politesse. L'an 2000 valait bien un peu de joie, un rien d'ivresse. Adieu grisaille, I love Lille. Tout commence vers 18 h, au pied du beffroi rénové. Soudain l'embrasse-

ment magique. Le ciel prend des couleurs. « Canon, le feu ! » s'exclame une petite blonde. Et la foule — emportant avec elle

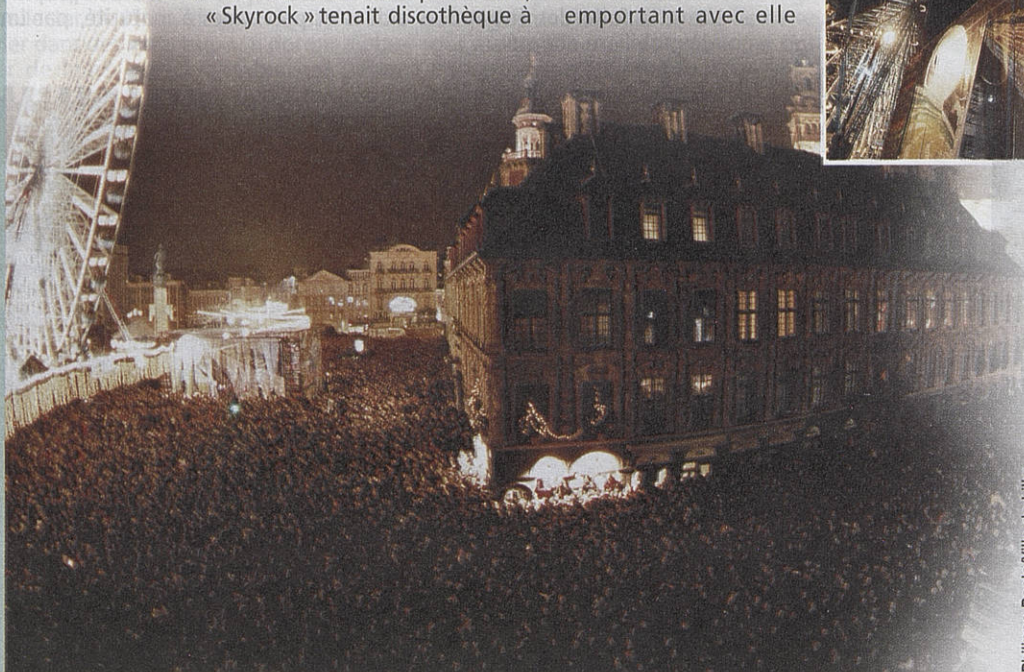
Pierre Mauroy, Martine Aubry et de nombreux élus —, d'investir « son » beffroi, « son » hôtel-de-ville. Le maire adresse un « message de vœux qui est un message d'espoir et de joie partagées », malgré une actualité (marée noire, tempête) qui leur donne « une coloration particulière ». Après quelques dédicaces et accolades, rendez-vous est pris pour le deuxième feu d'artifice, celui tiré depuis le Théâtre Salengro, pour le passage à l'année nouvelle. Lille voit minuit à sa porte... Plus exactement à la « porte du temps », conçue par François Boucq qui a dessiné le beffroi — toujours à la fête ! — sous forme de fusée. Peu avant, les rues se vident

d'une foule qui, comme un seul homme, rejoint la Grand-Place. Toute la métropole se retrouve là. Coude-à-coude, jouée-à-joue. Plus de 20 000 personnes tendent leurs regards impatients vers l'avenir, les yeux rivés au compteur de « La Voix du Nord » défiant le nouveau millénaire. Les

corps sont serrés, les regards ébahis. Les gens s'embrassent, les gens s'enlacent. Beaucoup de jeunes. Certains se sont tatoués les joues des quatre chiffres de la nouvelle année, d'autres les portent en lunettes. Tous déambulent en hurlant « bonne année, bonne santé ! ». Les pétards claquent, le Champagne se vide. Au petit matin, la grande roue ralentit, la sono Skyrock s'éteint. Mais les sourires restent comme pour fixer le temps. La Grand-Place et les rues adjacentes, parsemées de caissons de bouteilles explosées, respirent un peu. Le 1^{er} janvier, la ville a les yeux cernés. Et ne se réveille qu'en soirée, vers 18 h, du côté d'Euralille et du parc Matisse, théâtre d'un superbe spectacle pyrotechnique de 20 minutes. De quoi redonner des couleurs à la nuit et des étincelles aux regards. Embrassement, embrassements. Encore et encore... ●



Daniel Rapoich/Ville de Lille



Philippe Beete/Ville de Lille

GUY LE FLÉCHER

La Treille dévoilée

Il est venu le temps de la cathédrale

Comme lors du passage du roman au gothique, on a fait appel aux techniques les plus avancées de l'époque pour achever, après 150 ans de travaux, la cathédrale de Lille. Architectes, ingénieurs et artistes ont fait œuvre commune, dont le Lillois peut être fier.

UN site « requalifié », une architecture associant le gothique à l'ultra-technologie, une noble et lumineuse façade, une rosace et un portail d'une grande puissance artistique, des aménagements intérieurs attendus : il a donc fallu plus de cent ans pour construire Notre-Dame-de-la-Treille, la dernière cathédrale du millénaire. Plus de cent ans comme pour celles de Paris, de Reims ou de Chartres. Le monument commencé en 1854 a été inauguré par Mgr Gérard Defois, « civilement » en présence de Pierre Mauroy et de Martine Aubry le 19 décembre et « liturgiquement »



Le « voile de Véronique » : 110 plaques de marbre suspendues à une résille de câbles. A la lumière filtrée s'ajoutent les couleurs généreuses de la rosace de Ladislav Kijno.

l'occasion de redécouvrir un site un peu oublié : l'emplacement de la motte féodale originelle, puis de la collégiale St-Pierre, fondée au XI^e siècle par Baudouin de Flandre et détruite pendant la Révolution. Depuis le XII^e siècle, une statue de la Vierge entourée d'une treille est l'objet de dévotions. On affirme que St-Bernard, St-Thomas de Canterbury et St-Louis s'y rendirent. C'est là aussi qu'eut lieu en 1431, le premier chapitre de l'ordre de la Toison d'Or. En 1854, l'année même du sixième centenaire des miracles attribués à Notre-Dame-de-la-Treille, fut posée la première pierre du nouvel édifice, commencé en style néogothique, grâce à une souscription auprès de riches industriels du Nord. Les deux guerres mondiales ont arrêté le projet de ce qui devait être le plus grand monument religieux conçu en France au XIX^e siècle. La nef et ses collatéraux ne sont achevés qu'en 1947 et bouchés par une façade « provisoire » qui a tenu plus de 50 ans !

L'église prend le voile

Le « début de la fin » commence en 1979, date à laquelle l'architecte Pierre-Louis Carlier propose ses premières esquisses de façade à l'Evêché. En 1991, Mgr Jean Vilnet prend la décision de réaliser le projet. Il s'agira d'un immense voile de 110 plaques de

marbre blanc translucide venu du Portugal et tenu en suspension par une résille de câbles d'acier épousant l'ogive. Ainsi la cathédrale prend-elle le « voile de Véronique » qui permet à la lumière de pénétrer dans le transept. Tout là-haut, l'immense rosace de Ladislav Kijno, en verre thermofomé, montée sur une structure d'acier inoxydable : 19 plaques de verre aux couleurs d'ombres et d'or symboles de la mort et de la résurrection. Et un magnifique portail de bronze, œuvre du sculpteur Georges Jeanelos, décédé il y a peu comme l'ingénieur Peter Rice, réalisateur du voile de marbre.

A voir également : le chœur éclairé du lustre monumental (10 m de haut, 800 kg) d'Alban Behagle et décoré de la tapisserie d'Aubusson dessinée par Yves Millecamps (6 m de haut) ; l'autel en bronze doré de Philippe Stopin ; l'orgue (un Cavallé-Coll de 1867) restauré par la maison Delmotte ; les deux verrières neuves de Philippe Loup et la verrière de 1863 de Lussou, provenant de l'ancienne chapelle des Jésuites de la rue Voltaire ; le cheminement de dalles de la nef. Les cloches ont repris du service, mais le campanile reste à restaurer comme la crypte qui accueillera une collection unique au monde d'œuvres (Warhol, Paladino, Baselitz, Messagier, Ferro, Kijno...) consacrées à la Passion du Christ et rassemblées par Gilbert Delaine. ●

GUY LE FLÉCHER



Le chœur avec l'autel en bronze doré et la cathédrale (le fauteuil de l'évêque) réalisés par Philippe Stopin.

dans la nuit de Noël. Une double inauguration qui a attiré plusieurs milliers de Lillois, croyants ou non, mais fiers d'un édifice qui tient désormais toute sa place dans le Lille touristique, entre Vieille-Bourse et Comtesse. Même si les critiques ne manquent pas. En particulier sur le style jugé trop moderne par certains. Mais pourquoi aurait-il fallu pour une cathédrale d'aujourd'hui, imiter une architecture du siècle dernier, qui déjà était une imitation du Moyen-Age ? Pour le fidèle comme pour le promeneur, c'est en tout cas

Coulisses RESTAURER DES PHOTOS : tout un art

Les musées Comtesse et d'Histoire naturelle disposent d'importants fonds photographiques qu'ils s'emploient à sauvegarder et à valoriser. En attendant une présentation publique.

EN 1990, les collections de l'ancien musée industriel et commercial ont été affectées au musée d'histoire naturelle. Le musée industriel, — on disait aussi colonial à l'époque — a été fondé en 1885. Situé rue du Lombard, et véritable écrin de toute une série d'objets exotiques, il possédait dans ses fonds une importante section consacrée à la photo (environ 2.800 pièces) constituée autour de la donation Blanquart-Evrard, réalisée à la veille de sa mort, en 1872. Certaines pièces gisaient dans la poussière ou étaient exposées à la lumière, voire remises et oubliées dans les greniers. Il a fallu dans un premier temps les inventorier, les classer, puis les emballer pour les transporter au musée d'histoire naturelle et d'éthnologie, où une réserve spéciale a été aménagée. Annie-Laure Wanaverbecq, historienne de la photographie, assistée de Jérôme Monnier, a été chargée d'assurer l'étude et la gestion de cet im-

portant fonds de grande qualité, qui n'est hélas pas encore accessible au grand public.

Travail de sauvegarde

Pour en assurer sa future présentation, un important travail de sauvegarde et de restauration est en cours depuis bientôt une dizaine d'années, avec notamment l'aide du Conseil général du Nord. Une des dernières en date : la restauration d'un album d'objets, de métiers et de meubles chinois réalisé en 1895 par Ernest Frandon, vice-consul de France à Fouchéou, en Chine orientale : un ensemble de 72 photos collées sur des planches en carton fin, témoignant de la vie chinoise à la fin du siècle dernier. Les cartons de support étaient très marqués par l'humidité, l'ensemble de l'album était très sale, mais peu gondolé. Un long travail de restauration très interventionniste a été

mené permettant de préserver l'intégrité de l'album, dans le respect de sa présentation originale, de son format et des légendes. Des photos inconnues qui pourront être ainsi, un jour, être présentées lors d'une expo. Peut-être à l'occasion des journées du patrimoine de septembre 2001, en compagnie d'une partie du fonds Pasquero et Blondelle (histoire de Lille aux 19^e et 20^e siècles) que possède le musée Comtesse : des 100.000 clichés d'origine, il n'en reste que 30.000, la plupart s'étant autodétruits par décomposition du nitrate d'argent. Les rescapés sont actuellement contretypés, dans l'attente d'une numérisation. ●

GUY LE FLÉCHER

● Une centaine de pièces représentatives de la collection du musée d'histoire naturelle est accessible sur le site Internet « Musenor » de l'association des conservateurs du Nord-Pas-de-Calais.

Vauban Esquermes

Une palette d'habitants

Environ 2 ou 3 fois par an, la mairie de quartier prend des couleurs inhabituelles. Elle s'illumine de toiles accrochées dans ses locaux, fruit d'une passion exprimée par quelques-uns de ses habitants. Rencontres.

CHACUN se penche sur son tableau mais le plaisir d'être ensemble s'exprime. A la fois satisfaction personnelle et recherche de contacts, la peinture est un loisir très en vogue en ce moment.

A Vauban-Esquermes, chaque jeudi après-midi, entre 10 et 20 de ses habitants, artistes à leurs heures, se retrouvent. Ils se stimulent, se critiquent, bavardent un peu puis, silence, se tournent vers eux-mêmes et manient pincesaux, plumes ou crayons. Les réalisations de certains d'entre eux seront présentées en mairie de quartier à partir du 11 février prochain pour une quinzaine de jours. « Pour le peintre amateur, une exposition permet d'affronter le regard des autres » souligne Christiane Bailleul qui est à l'initiative de cette exposition dans le cadre de la commission culture du conseil de quartier, « elle permet aussi de créer une animation autour d'un moment convivial, de donner une occasion aux gens de se rencontrer et de faire découvrir à tous ceux qui viennent en mairie pour une démarche administrative les talents d'habitants du quartier ». Soit environ 150 personnes par jour qui passent à l'un ou l'autre guichet. L'inauguration est prévue le 11 février à 18h30.

peu, alors, forcément il faut faire taire sa timidité pour exposer. Bien lui en a pris puisque Jeanine a obtenu récemment le premier prix du concours organisé par le club municipal lommois



Philippe Beeleville de Lille

Une dizaine d'habitants du quartier vont exposer le mois prochain...

sur le thème du feu. Roger fait partie de plusieurs clubs et lui aussi a été sollicité pour exposer. Ça n'est pas une nécessité mais ça n'est pas mal du tout, alors, Roger accroche parfois ses œuvres dans tel ou tel endroit public. Passionné depuis dix ans, il alterne l'aquarelle, plus subtile, et l'huile qui permet davantage de marquer son empreinte, notamment en peignant au couteau. Quant à Pierre, il ne s'est pas décidé à exposer. Par pudeur, affirme-t-il. Penché sur le « Pont rouge près de Douai » de Constant Dutilleul, il fait part de son extrême exigence vis-à-vis de la peinture. Fréquentant les expos depuis une cinquantaine d'années, il a toujours manifesté un intérêt pour les beaux-arts. Il regardait, apprenait, en parlait mais n'avait jamais tenu un seul crayon de dessin. Aujourd'hui, plumier en main, il explique qu'il essaie de « connaître de l'intérieur ce qu'il a toujours aimé de l'extérieur ». Ça n'est pas Pierre que vous pourrez découvrir le mois prochain en mairie de quartier mais une dizaine d'autres artistes. ●

VALÉRIE PFAHL

● Atelier chaque jeudi 14h à 17h, 8 rue de Toul (proposé par le V.L.A.N.). Exposition à partir du 11 février en mairie 212 rue Colbert aux heures habituelles d'ouverture.

Rien d'autre

Si Monique et Marie-France, débutantes depuis trois mois, ne se sentent pas encore prêtes pour partager leurs aquarelles avec un public, Jeanine, elle, s'est lancée. Une retraite, un veuvage, une voisine qui lui parle de l'atelier peinture et voilà Jeanine devant un chevalet. C'est un réel dérivatif, on ne pense à rien d'autre, raconte-t-elle. Très inspirée par le peintre Corot, elle aime les arbres pour leur côté flou et poétique. Quand on peint, on se dévoile un

Un peu de G.V. ?

Entendez par là gymnastique voltairienne. Ces cours destinés à vous entraîner à garder la forme et à vous sentir bien dans votre corps s'adressent à tous et se déroulent les lundis (18h30-19h30, salle Philippe de Girard), mardis (18h45-19h45, même salle), mercredis (18h45-19h45, salle de Bec-

ker, rue d'Inéa), jeudis (12h15-13h15, 18h15-19h15, 19h15-20h15, salle P. de Girard), vendredis (9h15-10h15, salle Baggio rue Corneille, et 14h-15h, salle de Becker). ●

● Inscriptions sur place (350 frs par an), renseignements au 03.20.30.80.85.

• **Le Lutteur Club Lillois** organise le Championnat de France Cadets-Seniors de Lutte Libre, les 11 et 12 février prochains au Palais des Sports Saint-Sauveur. Cette manifestation, dont l'entrée est gratuite, permettra aux Lillois de mieux connaître la lutte au plus haut niveau national. Créé depuis septembre 1997, le Lutteur Club Lillois a comme objectif de faire connaître sa passion. A tous ceux qui souhaitent s'y intéresser, les horaires d'entraînement se déroulent le mardi et vendredi de 17h à 19 h, salle Marcel Bertrand, rue Gosselet (près du collège Jean Macé) à Lille. Tél. : 06.67.63.51.19.

• **François Migraine**, Président de Cofidis Compétition et Franck Vandembroucke se sont rencontrés début janvier. Au cours de cet entretien qui s'est déroulé dans un climat apaisé, le coureur s'est engagé à retirer toutes ses procédures en cours et à respecter rigoureusement son contrat avec Cofidis. Il a été néanmoins décidé, d'un commun accord, de raccourcir d'un an le contrat de Cofidis avec Franck Vandembroucke, sans aucune modification. Ce contrat s'achèvera donc à la fin de l'an 2000.

• **Lille Métropole ASPTT** organise le 30 janvier son « parcours cyclo-nature » ouvert aux marcheurs, joggeurs, VTT et vélo. Inscriptions au stade ASPTT de l'épi de soif, avenue Paul Doumer à Loos. Renseignements : 03.20.87.82.43 et 03.20.32.80.68.

• **L'union nautique de Lille** organise son 13^e cross du rameur le dimanche 23 janvier. Renseignements et inscriptions au 03.20.92.10.98.

• Trois salons en un, « **Mecasport Festival** » se déroulera du 4 au 6 février à Lille Grand Palais. Le salon auto-moto - 4x4 ouvert aux différentes marques présentes sur ces trois marchés, ce salon doit permettre aux professionnels de faire découvrir au grand public dans des espaces spécifiques, les nouveautés constructeurs. Le salon de la compétition : de l'automobile au karting, de la moto au jet-ski, tous les sports mécaniques y sont représentés dans une ambiance conviviale. Le salon mecatuning : orchestré par les revues « Auto design magazine » GTI plus et Tuning, VW plus et Tuning, ce salon regroupe les professionnels de la personnalisation, de la préparation et de l'audio embarquée.

• **Le tournoi organisé par l'USTL** (Université des Sciences et Technologies de Lille) aura lieu le jeudi 17 février à 15 heures à la halle aux grèbeaux, sur le campus de l'université de Lille 1 à Villeneuve d'Ascq.

BERNARD VERSTRATEN

Football

2000 : L'année sainte du LOSC

Sauf catastrophe, le LOSC ouvrira en mai prochain la porte de la première division et retrouvera après trois années de purgatoire l'élite du football français.

Après la trêve, le bilan est plus que positif pour le club lillois et ce depuis plusieurs semaines déjà. Nombre de spécialistes voient le LOSC en première division, même si le staff technique, et plus particulièrement Vahid Halilhodzic, s'efforce de dire que rien n'est acquis. Certes, les lillois nous ont habitués dans le passé au régime de la douche froide, mais quand même ! Après vingt-deux journées, le bilan est évident : le LOSC compte 51 points soit 16 victoires, 3 nuls, 3 défaites. Troisième attaque avec 32 réalisations derrière Guingamp (37) et Toulouse (36). Meilleure défense avec 12 buts encaissés. Les chiffres parlent d'eux-



Philippe Beeler/Ville de Lille

même, mais le plus rassurant encore, c'est l'esprit de groupe qui anime ce club. Des joueurs ont émergé, d'autres ont confirmé tels : Pascal Cygan, impérial en défense, Djezon Boutoille qui a retrouvé le chemin des buts, la grande technique de Fernando D'Amico, les prestations appliquées des Rudy Giublesi, Christophe Laudrin, Riad Hammadou, Bruno Cheyrou... Llle plus remarquable reste l'intégration de petit frère de Bruno, Benoît Cheyrou, qui évoluait en début de saison chez les moins de 17 ans. Petit souci pour l'entraîneur lillois : l'absence prolongée pour blessure de Santini et celle pour un mois de Fahmi sélectionné dans l'équipe du Maroc pour la Coupe d'Afrique des Nations. Afin de renforcer sa zone arrière, Vahid avait pensé à l'auxerrois Jean-Sébastien Jaurès, mais Guy Roux en a décidé autrement.



Il reste à jouer

| | |
|----------------------------|------------|
| Louhans - Cuiseaux - Lille | 26 janvier |
| Lille - Toulouse | 2 février |
| Wasquehal - Lille | 5 février |
| Lille - Niort | 16 février |
| Le Mans - Lille | 26 février |
| Lille - Caen | 11 mars |
| Cannes - Lille | 24 mars |
| Lille - Valence | 28 mars |
| Lorient - Lille | 8 avril |
| Lille - Gueugnon | 15 avril |
| Sochaux - Lille | 21 avril |
| Lille - Créteil | 28 avril |
| Lille - Amiens | 5 mai |
| Guingamp - Lille | 13 mai |
| Lille - Laval | 20 mai |

Une logique transparente et cohérente

Bernard Lecomte l'a confirmé, il ne sera plus Président du LOSC la saison prochaine. Dans une interview accordée au « Journal du LOSC », il en explique les raisons : « Quand la Ville de Lille m'a demandé de prendre la présidence du club, nous étions dans le cadre d'un club évoluant sous un sta-

... Le 20 mai prochain, les joueurs lillois auront encore l'occasion d'être heureux

tut de société anonyme d'économie mixte. Nous avons avec de faibles moyens à l'époque réalisé un travail énorme. En particulier, nous avons remis les finances du club sur pied et reconstitué une infrastructure digne d'un club de football professionnel ». Et de poursuivre : « Aujourd'hui le club doit adopter des statuts conformes aux exigences professionnelles et économiques, c'est-à-dire devenir une société anonyme avec des actionnaires privés. Comme je ne serai pas le représentant de ces actionnaires, ma mission trouvera donc son terme ». En attendant Bernard Lecomte continuera à exercer son mandat de Président, mais dans une certaine logique : « Il est bien évident que je m'abstiendrai de prendre toute décision concernant la saison future tant en matière de recrutement que de partenariat. Ce rôle revient aux nouveaux actionnaires ». Il précise cependant qu'il ne faut pas traîner, car les démarches dans ce domaine doivent être initiées rapidement : « La montée en 1^{ère} division est à mener parallèlement à la bonne gestion de la fin de saison en D2 ».

La saison prochaine, le LOSC aura donc un nouveau Président. Mais le choix devra être judicieux, des clubs comme Paris, Strasbourg ou Marseille en savent quelque chose. ●

BERNARD VERSTRATEN

JOUEZ



et **GAGNEZ de nombreux lots !**

Pour participer répondez aux 3 questions qui sont posées (les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

- Question n°1 : Où se trouve le Pavillon Baes ?
- Question n°2 : Qui a réalisé la rosace de Notre-Dame-de-La-Treille ?
- Question n°3 : Comment appelle-t-on le futur site qui devrait accueillir des entreprises spécialisées dans les nouvelles techniques d'information et de communication ?

A renvoyer avant le 1^{er} février 2000 (le cachet de la poste faisant foi) à **Concours Journal de Lille/Skyrock BP 667 - 59033 Lille cedex BULLETIN RÉPONSE**

Réponse n°1 :
Réponse n°2 :
Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :
Prénom : Age :
Adresse :
Ville : Code postal :
Tél. (facultatif) :

Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM

Le Journal de Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Journal de Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera du 19 janvier 2000 au 31 décembre 2000 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Journal de Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Journal de Lille et Skyrock Nord entraînent ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le Journal de Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.

Athlétisme

De l'Ukraine à Lille, la grande Zoïa

A l'ASPTT Lille-Métropole, s'entraînent deux des trente meilleures coureuses du monde sur 1500 m : Frédérique Quentin et Zoïa Kaznovska, une athlète ukrainienne.

ZOÏA a été conquise, il y a maintenant quatre années par Lille, son ambiance, l'accueil des membres de l'ASPTT et a trouvé de bonnes conditions d'entraînement pour améliorer ses performances. Au départ, elle courait sur route, participant au Marathon de Lille et à d'autres épreuves en France. Elle ne vivait pas alors de manière permanente à Lille, ne s'y rendant que pour disputer des courses sous les couleurs de l'ASPTT.

En 1999, Gérard Frémaux, un des dirigeants de la section athlétisme, lui proposa de courir sur piste et sur deux distances : le 1500 m et le 3000 m. En effet, Zoïa est « très rapide pour un sprint final. Dans une course tactique, elle est capable de se détacher dans l'emballage final ».

C'est ainsi que l'année dernière, elle a établi la trentième performance mondiale sur 1500 m, la cinquième performance mondiale sur 2000 m et la neuvième performance mondiale sur 3000 m lors du meeting en salle de Liévin. Mais, elle ne participe malheureusement pas aux Championnats du Monde d'Athlétisme à Séville en août dernier.

Parallèlement à ses excellents résultats, elle prépare depuis deux ans, à l'université de Lille, une maîtrise d'entraînement sportif, (option management du sport). Elle est également, dans le cadre de l'aide de l'ASPTT au LUC, entraîneur de la section demi-fond du Lille Université Club.

Objectif Sydney

Depuis le mois de décembre, Zoïa est rentrée en Ukraine où elle poursuit son entraînement avec Tania Samalenko - double Championne Olympique sur 1500 m et 3000 m -

dans le but d'une sélection pour les Jeux de Sydney en septembre prochain. Mais, c'est loin d'être évident ! En effet, comme le souligne Zoïa : « Je fais partie des trente à quarante athlètes que l'Ukraine prépare pour Sydney, mais la délégation finale risque de ne pas dépasser une dizaine de titulaires, faute de moyens économiques ».

Zoïa n'a jamais disputé les Jeux Olympiques, et à 33 ans, c'est l'une de ses dernières chances. Aussi, rêve-t-elle - comme ce fut le cas pour Eunice Barber à Séville -, de courir sous les couleurs de l'équipe de France. Elle a découvert depuis quelques temps la complexité administrative de la carte de séjour ou du visa : « Cependant, pour l'instant, c'est une sélection en équipe d'Ukraine qui m'importe pour Sydney », dit-elle. Cette sélection passe par de bonnes performances lors des Championnats d'Europe en salle à Gand en février prochain et au meeting de Liévin (premier meeting du monde en salle). Elle fera aussi partie pour l'ASPTT de l'équipe de cross court (avec Frédérique Quentin), où l'ASPTT a de bonnes chances d'être Championne de France. Premier rendez-vous à Saint-Omer le 22 janvier. ●

F. VDB



Zoïa Kaznovska en course vers Sydney

L'ASPTT Lille-Métropole en athlétisme, c'est :

- 391 licenciés en 1999 et déjà 422 en janvier 2000
- Le 1^{er} club d'athlétisme régional : 2^e chez les hommes et 1^{er} chez les femmes.
- Un des 10 premiers clubs français.

Hockey subaquatique

Tout au fond de la piscine



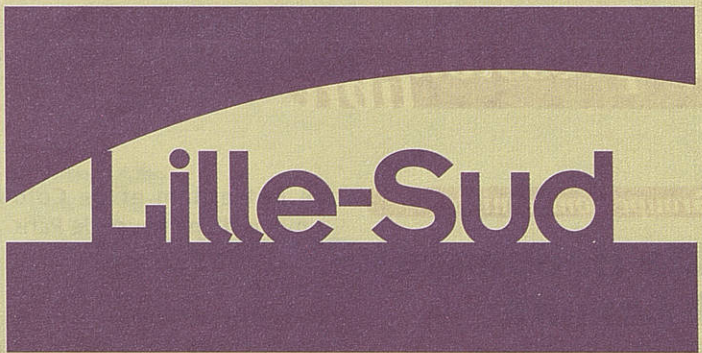
Photo : Sylvain Renard

PAS courant ? Sûrement ! Il ne s'agit pas d'un banc de sirènes mais de l'équipe de France féminine de hockey subaquatique. Trop peu médiatisé, ce sport collectif se pratique sous l'eau et nécessite une capacité physique importante : le plus dur est de s'adapter à un effort sous l'eau, le tout en apnée. L'équipe féminine, âgée de 16 à 35 ans, se compose entre autres de trois lilloises : Sylvie Crombez, Corinne Gelé et Aurore Petitprez, toutes trois jouant au

LUC et évoluant en première division nationale. Cette équipe, vice-championne d'Europe 1999, est actuellement en cours de préparation pour les championnats du monde 2000 en Australie qui se dérouleront en avril. ●

S.D.

• Renseignements : François Petit, entraîneur. Tél : 01.48.29.18.66.



Rompre la solitude

Préparer des petits plats, faire un peu de couture, jouer avec son enfant, autant de bons prétextes pour se rencontrer et passer un moment sympa ensemble.

« R ÉCRIRE du lien social » est une expression très à la mode en ce moment. Elle ne veut rien dire et tout à la fois. Dans une société où la communication est reine, des gens vivent malgré tout isolés. Parfois très isolés. Les contacts ne vont pas au-delà du cercle familial (de temps à autre conflictuel) quand ils ne sont pas carrément inexistantes. Et lorsque des problèmes de chômage, d'argent, de santé s'en mêlent, ces personnes se renferment encore plus sur elles-mêmes. Rompre cette solitude, créer une ambiance sympa, donner l'occasion de passer un moment agréable, discuter et rire ensemble, c'est la mission qui a été confiée à Delphine Ducrocq et Delphine Frans. Toutes deux « médiatrices santé », elles travaillent pour le « Relais bien-être » depuis septembre 99. Cet espace de rencontres a été ouvert voilà quatre mois grâce à deux associations, « Mieux-Etre » et « Grandir » qui agit déjà sur le quartier dans le secteur de la petite enfance ; elle propose une halte-garderie, un centre de loisirs et un lieu d'accueil parents/enfants. Le « relais bien-être » installé rue de la Méditerranée s'adresse aux adultes et plus spécialement aux mamans et autres dames qui sortent peu de chez elles.



Cuisiner permet aussi de se rencontrer...

Le premier pas

Pour favoriser ces rencontres, les deux Delphine ont mis en place des ateliers : cuisine, couture, fabrication de jouets en bois, jeux parents-enfants... Est-ce parce qu'il implique des moments conviviaux et de plaisir, l'atelier culinaire reste, pour le moment, le plus plébiscité. « Pour l'instant, nous faisons avec les moyens du bord » précise Delphine Ducrocq, son animatrice, la petite cuisine sera peut-être réaménagée par la suite. L'exiguïté des lieux n'empêche pas l'équipe « aux fourneaux » de préparer des plats à l'occasion de fêtes ou de spectacles du quartier, par exemple. Et de voir d'autres

vers des structures spécialisées. Le premier pas est fait : la prise de contact. Le bavardage et la bonne humeur tout simplement peuvent aussi se partager aiguille entre les doigts autour d'un tas de tissus ! Là, la patience s'impose. On ne confectionne pas une robe ou un vêtement d'enfant en un clin d'oeil. Et c'est tant mieux, l'occasion de revenir, de se revoir... « Pour cette année, nous avons le projet de mettre en place un atelier autour de la santé » conclut Delphine Frans, « nous verrons les sujets qui intéressent les familles et pourront faire intervenir des partenaires extérieurs... » ●

VALÉRIE PFAHL

• Relais bien-être, 2 rue de la Méditerranée (sous-sol), tél : 03.20.58.07.19. (ateliers collectifs gratuits, participation financière pour l'achat d'ingrédients ou de matériel).

Bourse aux vêtements

D U linge et des chaussures en bon état pour les enfants de 0 à 10 ans, des vêtements pour les futures mamans et du matériel de puéricultrice, c'est ce que propose l'association « Grandir » à des prix défiant toute concurrence. Ces bourses aux vêtements se déroulent chaque deuxième jeudi du mois, à savoir pour les prochaines, le 10 février, le 9 mars, le 13 avril... de 9h à 17h, tour Méditerranée au 2 de la rue Méditerranée. ●

• Renseignements au 03.20.52.67.08.

Expression libre

Groupe communiste

Lille-Hellemmes et Lomme Association et dynamique citoyennes

Bonne année 2000 aux Lillois, Hellemmois et Lommois pour une association Lille-Hellemmes-Lomme, foyer d'une nouvelle dynamique citoyenne. C'est dans cette perspective que les élus communistes ont approuvé la convention Lille-Hellemmes-Lomme. La période qui nous sépare des municipales de mars 2001 peut être mise à profit utilement. **Elus locaux et citoyens des collectivités associées pourront apprendre à travailler ensemble à la construction d'une association vivante et exigeante en matière de dialogue citoyen.** Si l'existence juridique de la commune associée est modifiée, les fondements de son identité demeurent. Mais pour éviter les effets pervers induits par une centralisation de pouvoirs institutionnels, c'est aux citoyens dans leur individualité, avec leurs associations et leurs partis politiques républicains de faire vivre la démocratie communale. L'expérience de plus de 22 années d'association entre Lille et Hellemmes démontre que la dynamique de l'association est nourrie aussi par la vivacité politique du conseil consultatif communal. **L'association de Lille-Hellemmes-Lomme accroît la responsabilité des élus à l'égard de nos concitoyens.** Déjà les dotations de l'Etat sont un plus importantes mais demeurent insuffisantes. Des projets comme Eura-Technologies sont orientés vers l'emploi qualifié et l'introduction de plus de modernité : c'est fort bien. Mais il faut des projets de développement, élaborés avec les citoyens. Pour cela, **il faut ouvrir des voies nouvelles à la parole du citoyen sur sa vie, sa commune et sa ville.** En effet, si des rencontres avec les populations ont eu lieu, elles sont encore insuffisantes. Une nouvelle vie en commun peut libérer des énergies si les pouvoirs politiques se mettent à l'écoute des citoyens. Les élus communistes y sont prêts.

Jean-Raymond DE GREVE
Président du groupe communiste

Groupe socialiste et apparentés

Lille : Ville Lumière, Horizon 2004

La Ville de Lille, au cœur d'une métropole de plus d'un million d'habitants, possède, on le sait, des atouts considérables par sa position géographique.

Rappelons que nous sommes à 2 heures 30 de Londres, à 2 heures

de Rotterdam et de Cologne, à moins d'une heure de Paris.

A la fin de ce Siècle et en route vers le 3^e Millénaire notre ville, riche de son passé historique, de son patrimoine architectural, de ses quartiers populaires et diversifiés, de son activité économique, possède une vocation internationale, environnementale et touristique...

C'est pourquoi, notre objectif est de doter la ville d'une image toujours plus positive en direction de nos visiteurs potentiels.

C'est donc, **un Plan Lumière pour les dix prochaines années** qui nous permettra de renforcer notre rayonnement tant sur le plan régional qu'euro-péen.

Choisie **Capitale Européenne de la Culture en 2004**, Lille doit se servir de la lumière nocturne pour enrichir son potentiel culturel. C'est aussi à l'initiative de Monsieur Pierre MAUROY, Sénateur Maire, nous avons décidé, il y a trois ans, l'élaboration d'un Schéma Directeur d'Aménagement Lumière (S.D.A.L.), permettant d'orienter nos propositions futures pour la mise en lumière de la Ville de Lille et lui apporter ainsi une nouvelle image nocturne.

C'est en relation avec Monsieur Alain CACHEUX, Adjoint au Maire délégué à l'Urbanisme, qu'a été décidé de procéder à une consultation internationale d'équipes de concepteurs. L'équipe choisie parmi 13 autres, en mai 1997 est dirigée par Monsieur Jack FREMOND, Architecte Concepteur Lumière..

Seront ainsi demain valorisés par la lumière certains éléments de notre patrimoine architectural, l'eau, le végétal, les quartiers et leurs entrées, les voiries, les commerces.

Notre objectif n'est pas de faire plus de lumière, il est de mieux valoriser par la lumière notre ville. En effet, plutôt que d'inonder la ville de lumière comme certains ont cru bien faire dans le passé, nous souhaitons doser l'éclairage, le hiérarchiser, voir l'identifier de la zone dans laquelle on l'utilise. Par exemple, un boulevard ne sera pas éclairé comme un espace piétonnier. Autre exemple, un

monument historique n'aura pas la même mise en valeur qu'un pont d'entrée de ville.

Il s'agit donc dans le cadre d'un plan d'accompagner cette lumière du Nord qui nous caractérise par un éclairage spécifique, de qualité, cohérent et complémentaire. Il s'agit encore de relier nos quartiers avec le centre ville. Il s'agit enfin de posséder un éclairage nocturne orienté vers un meilleur confort de vie, vers une plus grande sécurité, mais aussi vers un esthétisme plus important

En mettant en lumière, le 31 décembre dernier le Beffroi et la façade de l'Hôtel de Ville de Lille, Monsieur Pierre MAUROY a donné ainsi le coup d'envoi de ce projet ambitieux et déterminant pour l'image de capitale européenne de la Ville de Lille.

Gilles PARGNEAUX

Adjoint au Maire délégué à la Qualité de la Vie et à l'Ecologie Urbaine

Groupe des Personnalités

Et que vive la cité...

Les élections municipales se rapprochent. Nous allons vivre, au cours de l'année à venir, la compétition pour l'accès au pouvoir. C'est là une composante de la démocratie, incontournable et essentielle, qui permet aux citoyens de se prononcer en dernier ressort et qui, comme telle, mobilise le plus spontanément l'intérêt de l'opinion.

Ce serait pourtant une erreur de réduire la démocratie aux seules joutes électorales. Elle est, fort heureusement, infiniment plus, dans son enjeu comme dans ses processus.

Son enjeu : c'est le « mieux vivre ensemble » qui marque l'existence de chacun d'entre nous au quotidien, dans son présent et dans son avenir. Sécurité, environnement, emploi, équilibre social... : rien de cela ne s'opère spontanément par les seuls mécanismes de marché ; tout cela a besoin d'un cadre, d'orientations, de projets, de contrôle... Bref de pouvoirs publics efficaces, ouverts, soucieux d'abord de l'intérêt général, forts de la consécration par le suffrage universel. L'enjeu des élections, ce n'est pas d'abord qui sera au pouvoir, mais ce qu'il fera du pouvoir.

Ce qui ajoute une deuxième dimension, aussi fondamentale : ce pou-

voir, comment sera-t-il exercé, à travers quels processus. Par l'écoute, la participation, le dialogue continu avec la population et ses organisations, ou, au contraire, dans l'isolement relatif d'une technocratie, d'un réseau partisan, d'une clientèle électorale ?

Au-delà d'une compétition pour l'accès au pouvoir, l'élection pose ainsi deux questions essentielles et étroitement imbriquées : quel contenu veut-on donner au pouvoir et comment entend-on l'exercer ? C'est à elles que s'attachent et s'attacheront prioritairement les élus du Groupe des Personnalités, dans le cadre de leurs responsabilités individuelles comme de leur action commune. C'est dans une telle perspective que la démocratie prend toute sa richesse et son sens, qu'il vaut la peine de la construire. « Que vive la cité », non seulement par la victoire ou la défaite des uns ou des autres mais surtout par l'engagement de chacun.

Michel FALISE

Président du Groupe des Personnalités

Nouvelle Démocratie Municipale

L'aveu du Maire de Lille

Pierre MAUROY l'a enfin avoué : « les impôts locaux à Lille sont trop élevés ». Finies les arguties qui ne trompaient personne sur le fameux « taux zéro ». L'opposition le disait, le répétait, le démontrait depuis plusieurs années. Le Maire en convient : elle avait raison, la pression fiscale est intolérable. Dont acte !

Mais cet aveu tardif ne doit pas faire illusion sur la petite manipulation que les socialistes s'approprient à réaliser autour de la « cagnotte fiscale » lilloise et qui aura pour appellation « baisse des impôts de 10 % ». Il est bon de rappeler un certain nombre de vérités que chacun pourra vérifier en étalant sur sa table les avis d'imposition des taxes d'habitation des dernières années :

1. les impôts locaux ne vont pas baisser de 10 % comme on semble l'annoncer. C'est le taux qui baisserait de 10 %, pour passer de 24,51 % à environ 22 % ;

2. la base d'imposition (la valeur locative brute) à laquelle s'applique ce taux **augmentera d'au moins 1 %**, selon la Loi de Finances pour l'année 2000 ;

3. la baisse éventuelle annoncée du taux ramènera celui-ci à un niveau encore supérieur de 5 % à celui 1995, année du début de l'actuel mandat ;

4. une bonne partie de la hausse de la taxe d'habitation depuis 1995 a été liée à la suppression de l'abattement général à la base de 15 %, alors que la communauté urbaine, le département et la région l'ont maintenu. Il n'est apparemment pas question de le rétablir à Lille.

5. les comparaisons de taxe d'habitation entre les communes n'ont de sens que si

on additionne les impôts de la commune et du groupement intercommunal, en ce qui nous concerne la communauté urbaine. Or, celle-ci s'oriente vers un gel de ses taux en 2000, mais pas question de baisse. Ainsi, cette année encore, **Lille avec sa communauté urbaine restera en tête des villes les plus fiscalisées.**

En fait, cette baisse des taux, comme la fusion avec Lomme, n'est destinée qu'à préparer l'élection en 2001 de Martine AUBRY, que beaucoup jugent plus délicate que prévu.

Si les Lillois commentaient l'imprudence de reconduire les socialistes à la Mairie, ils devraient s'attendre à des lendemains difficiles :

- la Caisse de Retraite des Agents des Collectivités Locales va mal (n'en déplaise à Mr TEULADE), et les communes vont devoir contribuer à son sauvetage.

- les emplois jeunes seraient tous titularisés en emplois municipaux au prix de l'augmentation d'un personnel municipal déjà très nombreux.

- Le financement de la municipalisation croissante des associations et des organismes satellites à l'efficacité douteuse serait aggravé.

Face à ces dérives, **il faut une autre politique municipale :**

- **généreuse** avec les plus démunis, mais sans clientélisme,
- **ambitieuse** au niveau économique et international, mais par la création de vrais emplois,
- **économe** de l'argent public pour une juste répartition de l'effort fiscal et une lutte quotidienne contre les gaspillages.

Jacques RICHIR

Intergroupe de l'Opposition
48, rue Nicolas Leblanc 59800 LILLE
Tél. 03.20.74.52.24
e.mail. opposition-lilloise@nordnet.fr
site :
<http://asso.nordnet.fr/opposition-lilloise>

Groupe Front National

Bogue chez les dogues ?

Après la mise devant le fait accompli du Conseil Municipal au sujet de l'identité des repreneurs du LOSC, la municipalité s'est contentée d'engagements financiers minimum ne manifestant pas de réelle ambition. En dépit du manque de lisibilité du futur financement du club et du choix guère pluraliste qui a présidé à sa privatisation, la majorité a cédé le capital sportif de la ville. Quant au choix du stade, on navigue en plein brouillard. Après avoir vanté dans ce journal les mérites du Stadium Nord (cf les déclarations de B. Roman), 17 millions de F ont été votés pour permettre la rénovation de Grimonprez-Jooris. Une navigation à vue qui coûte cher à la ville sans pour autant entériner des choix définitifs, alors même que les repreneurs auraient pu s'engager dans ce domaine. Il nous reste à nous consoler en souhaitant une bonne année sportive au LOSC !

Philippe BERNARD

Président du groupe Front National

Nouvel An

Lille en vœux

« L'an 2000 est là... Attendu, espéré comme une promesse » : Pierre Mauroy a présenté ses vœux aux Lillois venus nombreux à l'hôtel-de-ville, « maison commune », à l'issue du feu d'artifice (voir page 10) qui a embrasé le beffroi, vers 18 heures le 31 décembre, puis tout Lille, « une ville éclatante de lumière, que l'on admire de plus en plus pour son exceptionnelle énergie ». Quelques jours plus tard, entouré du Conseil municipal, il déclarait devant le personnel municipal rassemblé en mairie : « Lille finit le siècle en pleine forme et est bien armée pour l'an 2000. Ce constat est partagé par tous, nous avons changé de ville, nous avons changé d'échelle ! ». Aux journalistes de la presse régionale et nationale qu'il avait accueillis au lendemain de la traditionnelle cérémonie des vœux aux personnalités de la vie civile, militaire, religieuse et associative, Pierre Mauroy a fait cette confidence : « Je suis tombé amoureux de Lille. Un amour total, dévastateur... ».



Philippe Beele/Ville de Lille

... Près de 4000 personnes sont venues présenter leurs vœux à leur maire et à son épouse.

conseil municipal né de l'association Lille-Hellemmes-Lomme), Pierre Mauroy s'est réjoui : « A la fin de mon mandat, je laisserai une ville de 210.000 habitants à une autre génération, et j'en suis fier ! ».

• Dans chacun des quartiers de Lille, les Présidents de conseil de quartier, entourés d'élus et de conseillers, ont présenté leurs vœux. L'occasion de bilans et de projets, dont vous trouverez le détail dans les éditions de quartier du « Journal de Lille ». Et dans notre édition hellemmoise, les vœux de Bernard Derosier.

• Le rite veut que l'on s'échange des cartes de vœux pour rappeler sa présence, exprimer ses souhaits, manifester ses convictions et ses ambitions. Casse-tête : quelle image envoyer, sachant qu'il faut en trouver une nouvelle chaque année ? Difficulté supplémentaire : comment faire pour l'année 2000, millésime exceptionnel qui exige une illustration encore plus frappante que d'habitude ? Cette année, la quasi-totalité des cartes met en exergue le chiffre fatidique. Il vous reste jusqu'au 31 janvier pour en imaginer une plus originale. ●

G.L.F.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

... Cartes de bonne année : en vœux-tu, en voilà !

Ou plutôt constructeur, si l'on en juge par la transformation de la ville ! Précisant qu'il irait jusqu'au terme de son mandat en mars 2001 (et qu'il présentera donc dans deux mois sa candidature au poste de maire devant le nouveau

Au parfait de l'objectif

Le Journal de Lille

Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel

Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70
Télécopie : 03 20 49 50 68

Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Roger VICOT
Rédaction : Sabine DUEZ,
Guy LE FLECHER, Valérie PFAHL,
Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE,
Bernard VERSTRAETEN

Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.
Illustrations : Laurent MARTY

Maquette : Nord Compo
Photogravure : Nord Compo
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières

ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal janvier 2000
Tirage : 112 000 exemplaires.

Retrouvez le Journal de Lille sur internet : <http://www.mairie-lille.fr>



Philippe Beele/Ville de Lille

... Comme un « hair » de fête, dans ce salon de coiffure de la rue de Paris, le 31 décembre.

Fives

Trois projets pour un nouvel élan

956 habitants en 1803, près de 20000 en 1999, Fives a bien grandi ! Son histoire ayant été intimement liée à l'industrialisation, le quartier a été fortement marqué par la crise économique. A l'aube d'un siècle nouveau, il veut définitivement tourner la page sans pour autant oublier son passé. Prendre un nouveau départ sans pour autant perdre de son identité.

Le centre se fait désirer ! Lancée il y a bientôt une dizaine d'années, l'idée de créer un vrai centre devant la mairie de quartier est toujours d'actualité. La crise de l'immobilier national a fait capoter le projet, souligne Jean-Louis Frémaux, président du conseil de quartier, pour expliquer ce retard. Le revoilà, avec un nouvel espoir de le voir démarrer : il fait partie des trois priorités inscrites dans le Plan Local de Développement. Approuvé par le conseil de quartier puis le conseil municipal en décembre dernier, ce plan est le fruit d'une



Daniel Rapaich/Ville de Lille

... Entre autres atouts, Fives dispose d'un tissu commercial encore dynamique.

des crédits supplémentaires. Rien n'est fixé concernant les échéances de réalisation mais le programme a l'avantage d'être détaillé et précis. Et la volonté de le concrétiser bien réelle.

Autant en profiter

Ce fameux centre de Fives, donc, est attendu comme un lieu d'animation et d'expression, véritable place avec trottoirs élargis, paysage architectural et urbain amélioré, construction de logements et installation de commerces en rez-de-chaussée des immeubles. Fives part à la poursuite d'un nouveau projet de développement économique fondé sur une identité forte. Le tissu économique du quartier reste dynamique, autant en profiter. Autres points forts : la

Si on dansait ?

Un effort tout particulier est prévu pour parfaire l'accueil du demandeur d'emploi et accroître le soutien aux entreprises d'insertion par l'économique. La qualité des équipements sportifs et de loisirs doit être renforcée, la piscine modernisée, les terrains de proximité remis aux normes, la bibliothèque agrandie, de nouveaux locaux associatifs créés de même qu'un espace « Santé-Bien-être » pour lequel les habitants participeront à la mise en place et à l'animation. Un centre de la petite enfance pourrait aussi voir le jour, les centres de loisirs sans hébergement vont être développés et toutes les écoles informatisées... Enfin, un Espace Culturel Contemporain où seront privilégiées la danse et la musique, dont le jazz et les mélodies traditionnelles, est également programmé. D'autres réalisations en amont et en aval de ces trois grands projets devraient permettre d'assurer un développement équilibré. L'effort de construction engagé depuis une dizaine d'années (plus de 600 nouveaux logements) sera poursuivi de même que les réhabilitations. Les fermetures et délocalisations d'usines ont laissé place à des friches industrielles dont il faut continuer de tirer parti. C'est sur ces vastes espaces qu'ont déjà été édifiés, par exemple, salle des sports (friche Roquette) ou collège Boris Vian. ●

V.P.



Daniel Rapaich/Ville de Lille

... Grand projet : la création d'un espace culturel contemporain qui accueillera, entre autres, l'association « Danse à Lille », en représentation sur notre photo.

réflexion engagée entre la ville, les « acteurs » et les habitants fivois. Série de projets pour impulser une nouvelle dynamique. Eventail d'ambitions pour construire l'avenir. Il ne se substitue pas aux dispositifs existants comme le schéma d'aménagement ou le contrat de ville, il vient au contraire les renforcer grâce à

proximité du centre de Lille et un réseau de voies de communication dense, une vie associative riche et la présence de structures sportives et culturelles, tout cela à perfectionner encore. Le deuxième souhait inscrit au plan local de développement consiste à améliorer les services à la population. Vaste sujet qui englobe

• Pour tout renseignement complémentaire, contactez le Contrat de Ville, mairie de quartier, 127 rue Pierre Legrand, 03.20.47.71.11.

Naissance

Lille horizon 2004, c'est parti!

L'association chargée d'organiser les manifestations de « Lille, capitale européenne de la culture » en 2004 a été constituée le 14 janvier et a présenté les 45 membres de son conseil d'administration.

SIX représentants pour Lille, trois pour Lille-Métropole, six pour le Conseil régional et les deux conseils généraux, plus les maires de Roubaix, Tourcoing, Villeneuve d'Ascq : présidée par Pierre Mauroy, l'association « Lille Horizon 2004 » regroupe des représentants des principales institutions du Nord-Pas-de-Calais, ainsi que les bourgmestres de trois communes belges de Courtrai, Tournai et Mouscron. Car, si Lille a été choisie avec Gênes (Italie) pour être la capitale européenne de la culture en 2004, « c'est l'ensemble de la région lilloise qui doit accueillir des manifestations » a déclaré la première adjointe Martine Aubry, en présentant l'association à la presse. Dotée d'un budget de fonctionnement de 3,2 MF pour cette année, le CA de « Lille 2004 » inclut également onze acteurs de la vie culturelle (ONL, Ballet du Nord, Fresnoy, Théâtre du Nord etc... mais aussi de plus petites structures comme Le Prato, Chez

Rita ou la MAJT). Onze chefs d'entreprises siègent dans le collège économique, dont Bruno Bonduelle qui fut déjà de l'aventure olympique, Luc Doublet, Emmanuel d'André... « Lille capitale européenne de la culture devrait également resserrer les liens entre le monde économique et celui de la culture », a commenté la première adjointe. L'équipe de Didier Fusillier, directeur-général et de Sylvain Gagné, coordinateur, n'a encore décidé d'aucun programme (les idées fusent cependant autour du thème « Lille ville de la vitesse, de la couleur et du 21^e siècle) pour 2004, mais Martine Aubry y voit « une occasion de valoriser le patrimoine public et privé existant dans la région et de consolider certains équipements culturels tout en en créant d'autres ». Le budget des différentes actions envisagées pour 2004 devrait être de l'ordre de 300 MF, dont une partie financé par l'Etat. ●

G.L.F.

Coup de pouce

Achetez, lisez « Macadam » !

LE mois prochain, le CCAS s'engagera auprès des vendeurs lillois de « Macadam Journal », journal de rue vendu à la criée par des personnes en difficultés. Un soutien concret : le CCAS mettra à leur disposition tous les outils d'insertion qui existent sur Lille.

La galère : terrible et redoutée, toujours tapie derrière la nuque, agrippée à l'épaule gauche comme un sale oiseau de malheurs. Les plans : plan pour survivre, plan pour dormir, plan pour manger, plan pour se protéger. Froid devant. Tous aux abris. Rien n'est acquis, tout peut se dérober. La manche pour un « soleil » (une pièce de dix balles), la

manche, ce maillon faible qui relie l'affamé à ceux « qui ont encore ». Pour l'instant... On les croise en centre-ville, le journal au poing et le verbe haut pour mieux interpeller le passant solidaire. « Demandez Macadam, le journal des sans-abri ! ». Dans une autre vie, « avant », ils étaient tous quelque chose de différent. Les voilà colporteurs. Vendeurs d'espoir. Tarif unique : dix balles, quatre pour le canard, six pour eux. Quelques francs pour « se refaire » au quotidien, se préserver des ponts, des squatts ou des foyers. Et demain tout recommencer. Parce que demain est un autre jour. Avec ou sans « soleil ». ●

GUY LE FLÉCHER

Initiatives

Un projet ? Parlez-en au CLAP !

INITIÉ par la Ville de Lille en 1984, le C.L.A.P. (Comité lillois d'aide aux projets) est un service de la Mission Locale de Lille. Il fête ses 15 ans. Cet outil pédagogique, au service des jeunes lillois, permet l'accueil et l'accompagnement de porteurs de projets de création ou de reprise d'entreprise, d'associations, et de projets culturels, sportifs, humanitaires... Cela se concrétise par : un accompagnement individualisé de chaque porteur de projet; une aide à la réalisation d'un dossier de présentation du projet; une aide financière sous forme de subvention d'aide au démarrage; une orientation vers des partenaires du réseau; un suivi post-crétion. Le CLAP accompagne les jeunes dans un souci de cohérence afin de répondre au mieux à leurs préoccupations. Il participe, par la concrétisation de leurs initiatives, au développement social, culturel et économique, du quartier, de la ville, de la région.

En 15 ans, le CLAP a financé 117 entreprises, 92 projets socio-culturels et de

nombreux départs en camps autonomes.

Au programme, une exposition de 60 photos de jeunes ayant bénéficié du CLAP ces quinze dernières années réalisées par Jérôme Coppin, Emmanuel Goulliart et Sophie Segelen (du 26 janvier au 12 février dans le Grand Hall de l'Hôtel de Ville). Lors de l'inauguration de l'expo (par Pierre de Saintignon, Président de la Mission Locale et par Farid Sellani, Président du CLAP), le 28 janvier à 18 h, aura lieu la présentation du concept d'un nouvel engin nautique « Pules » par Thomas Langrand, de vidéos ou courts métrage et de sites Internet. ●

• Le 5 février, débat, salle Erro, en mairie, de 16h30 à 18h30 sur le thème : « Entreprendre mieux et plus, l'entrepreneuriat des jeunes ».

Soirée festive ensuite dans le Grand Carré, à partir de 18h (spectacle réalisé en collaboration avec les CLAP de Tourcoing, Roubaix et Villeneuve-d'Ascq).

Hellemmes

Commune associée

Choisissez votre association

Comme chaque année, Hellemmes organise son Forum des associations. Pour l'an 2000, ce sont les 22 et 23 janvier qui verront les forces vives de la ville présenter leur savoir faire.

PRATIQUER la natation, le cyclisme, le football, le hip hop ou n'importe quel sport, rassembler des personnes autour d'une même passion, de mêmes centres d'intérêt, s'investir dans une action humanitaire... les destinations des associations sont tellement variées qu'elles permettent à tous de trouver son compte. La vie associative apporte de nouvelles relations, ouvre l'esprit, développe le dialogue, apprend la vie en collectivité... De 0 à 99 ans, chacun apprend en étant membre d'une association. En ce début de l'an 2000, la parole est donnée aux forces vives hellemmoises. Pendant deux jours, les 22 et 23 janvier, l'Espace des Acacias sera transformé en forum, accueillant la majorité des associations hellemmoises. Ces deux jours de fêtes associatives prolongent ainsi les festivités de la fin d'année.

Trois grandes thématiques

Si un grand nombre d'associations participeront à l'événement, sans orientation particulière quant à leurs activités, trois thèmes domineront néanmoins durant ces journées : l'Enfance, la sécurité routière et une rétrospective des manifestations de l'année dernière. L'Enfance est une fois de plus mis à l'honneur. La Halte-garderie des Acacias, la Maison de



Philippe Beele/Ville de Lille

l'Enfance, les Centres de Loisirs Sans Hébergement, le Club Léo Lagrange, Edouard et Célestin vont en bateau...chacune de ces structures montrera un large panel d'activités ludo-éducatives qu'elles proposent : jeux de société, initiations sportives et culturelles, sorties en groupe... Vous aurez donc tout le loisir de découvrir leurs différentes possibilités qui sont offertes à la jeune population hellemmoise.

L'accent sera aussi mis sur la sécurité routière. En effet, en plus d'une action de prévention et d'information sur les dangers de la route, une voiture-tonneau, installée place Hentgès, permettra de se rendre compte de la violence de certains accidents et de l'utilité de la ceinture de sécurité. Les sensations seront donc au rendez-vous.

Enfin, les manifestations de l'année 99 ont été nombreuses. Pour cette troisième dominante thématique, le Talisman fait un retour en force. Les figurants, danseurs, comédiens seront présents en costume de scène

et nous régaleront de quelques passages du spectacle, entrecoupés de démonstrations sportives et de danses d'autres associations. Toute cette partie très festive se déroulera dans la salle de la Rotonde.

Beaucoup d'activités

D'autres activités seront aussi proposées. On pourra s'initier au billard, écouter un des différents groupes musicaux qui se produiront. En tout une cinquantaine d'associations se reliaieront pour animer mais aussi pour vous informer, de 10 h à 19 h le premier jour, et de 10h à 13h le second. Cette déclinaison de nombreuses activités développera peut être en vous la fibre associative. En effet, en plus des thèmes majeurs, les clubs sportifs, culturels, humanitaires... assureront aussi des permanences, le but étant de vous permettre de choisir votre association. Ce sera vraiment la fête des associations. ●

OLIVIER VER EECHE

Ouêbe

Hellemmes s'internet

A l'occasion de la présentation des voeux de Bernard Derosier, le site internet de la mairie a été présenté. Accessible depuis le 1^{er} janvier, il permet, dans un premier temps, de connaître les différents élus et les différents services proposés, mais aussi de découvrir la place d'Hellemmes dans le Nord-Pas de Calais. D'autres développements sont encore à l'étude et devraient être mis en place prochainement.

• adresse : www.hellemmes.com.fr



Philippe Beele/Ville de Lille